

## CHAPITRE 5

# TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAINÉ

- A. DIVERSITE DES CONDITIONS -*Choix du lieu de pêche -Choix des engins*  
-*Présentation des engins au poisson -Importance de l'expérimentation*
- B. LA PECHE DANS LE LAGON ET LES EAUX INTERIEURES -*Espèces capturées -Engins*  
-*Les pâtés coralliens*
- C. LA PECHE SUR LE TOMBANT EXTERNE DU RECIF -*Espèces capturées -Engins -Les passes*  
-*Le bord du récif -Le tombant*
- D. LA PECHE A LA TRAINÉ EN PLEINE MER -*Espèces capturées -Engins -Courants océaniques*
- E. LA PECHE DANS LES BANCs DE THONS DE SURFACE -*Repérage d'un banc de poissons*  
-*Espèces capturées -Engins -La pêche dans un banc*
- F. LA PECHE AUTOUR DES DISPOSITIFS DE CONCENTRATION DU POISSON -*Espèces capturées*  
-*Engins -La pêche*
- G. LE CHOIX DES APPATS ET DES LEURRES -*Disponibilité et coût -Vitesse de traîne*  
-*L'efficacité des appâts et des leurres dépend des espèces recherchées*
- H. CHOIX D'UNE LIGNE -*Disponibilité et coût -Solidité -A propos du gréement -Profondeur de traîne*  
-*Repérage de la ligne par le poisson*
- I. LONGUEUR ET PROFONDEUR DE LA LIGNE -*Longueur de la ligne -Profondeur de traîne*
- J. LE MOMENT IDEAL POUR LA PECHE -*Les saisons -Le jour et la nuit*  
-*Les marées et les phases de la lune -Le temps*
- K. VITESSE DE LA TRAINÉ -*A propos du type de bateau -Type d'appât ou de leurre -Type de ligne*  
-*Les préférences du poisson -Le facteur humain*

## CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAINÉ

### SECTION A : DIVERSITE DES CONDITIONS

Il n'y a pas vraiment de méthode classique pour la pêche à la traîne et certainement pas de formule miracle. Les circonstances qui favorisent le succès d'un pêcheur sont innombrables, et les conditions changent d'un jour à l'autre et parfois même plus vite encore. Ces circonstances échappent en grande partie au contrôle du pêcheur: les saisons, le temps, la lune, les marées, les mouvements et le comportement du poisson, etc. Cela dit, il y a néanmoins un certain nombre de conditions que le pêcheur peut modifier: l'endroit qu'il choisit pour pêcher, les engins qu'il décide d'utiliser, la façon de les présenter au poisson.

#### *Choix du lieu de pêche*

Pour le pêcheur, c'est probablement la décision la plus importante. Le poisson ne se disperse pas uniformément dans les eaux de l'océan; au contraire, il évolue en bancs ou en groupes dont les mouvements sont influencés par les saisons, le temps, l'état de la mer, le jour et la nuit. Dans ce chapitre, nous étudions les différentes zones de pêche et le rapport entre ces zones et le choix et la présentation des engins.

Quand ils sortent, les pêcheurs ont souvent le choix entre plusieurs zones mais en pratique, ce choix est limité par la géographie locale, par les conditions atmosphériques et l'état de la mer et par d'autres considérations telles que le rayon d'action du bateau. Dans certaines régions, il n'y a pas de lagon, ailleurs, le récif est d'accès difficile parce que trop éloigné ou parce qu'on l'atteint en traversant des zones peu poissonneuses. En dépit de toutes ces limitations, le pêcheur qui part pêcher doit évaluer les conditions et décider s'il est possible de sortir et où il faut aller.

Dans ce chapitre, nous avons essayé de classer plusieurs milieux de pêche assez distincts. Chacun de ces milieux a des caractéristiques différentes que le pêcheur doit reconnaître et dont il doit tenir compte s'il veut faire bonne pêche. Dans les sections de ce chapitre, nous parlerons des milieux suivants:

- lagons et secteurs côtiers (section 5B)
- tombant externe des récifs et récifs du large (section 5C)
- la pleine mer (section 5D)
- bancs de thons de surface (section 5E)
- dispositifs de concentration du poisson (section 5F).

#### *Choix des engins*

Le choix des engins de pêche est déterminé principalement par le choix du lieu de pêche. Cela dit, d'autres facteurs limitent le type de ligne, d'appât et de leurre qu'un pêcheur peut utiliser; nous le verrons aux sections 5G et 5H.

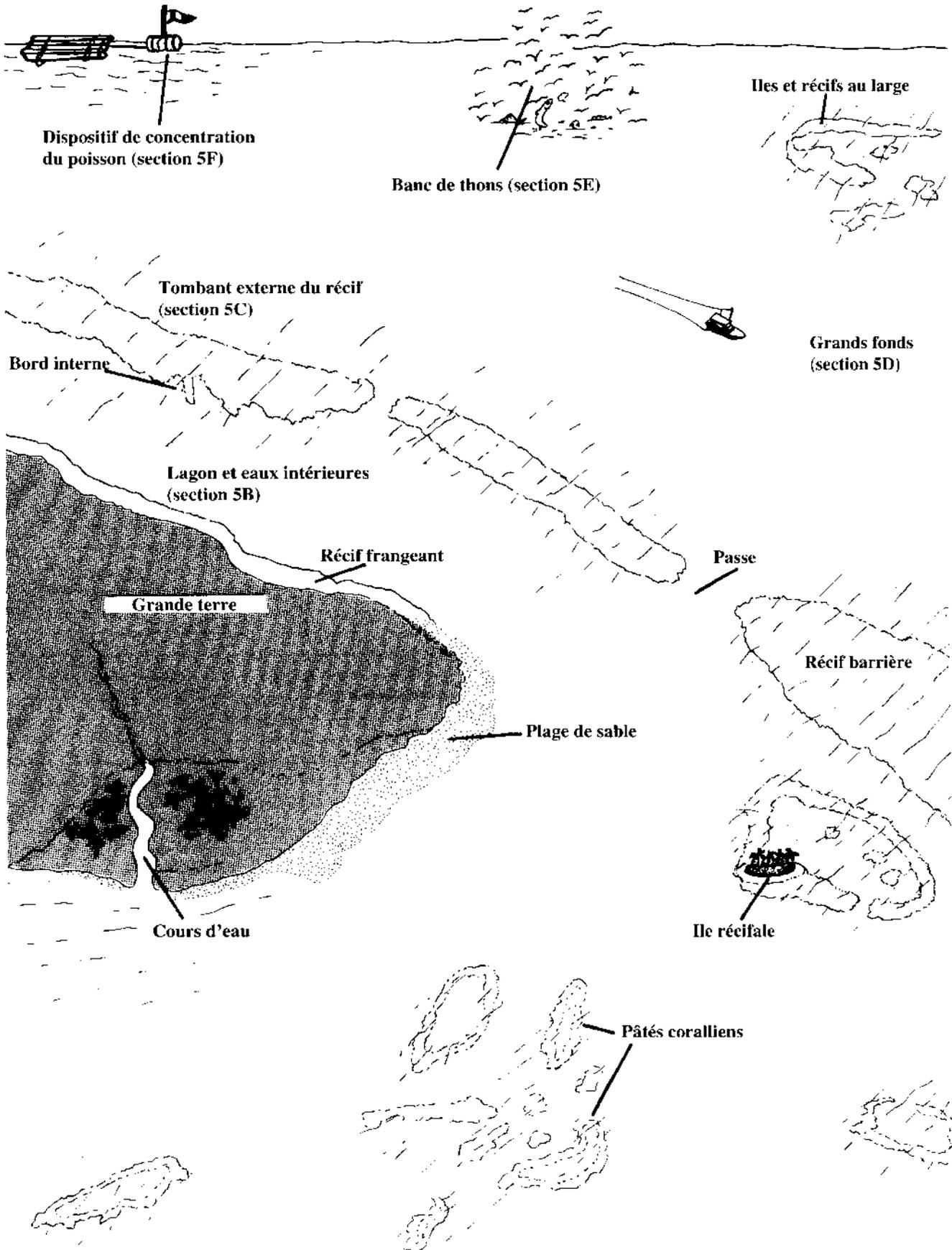
#### *Présentation des engins au poisson*

Une fois les engins dans l'eau, il y a plusieurs façons de les présenter au poisson. En modifiant la vitesse de traîne, on peut changer la façon dont l'appât "nage" et essayer ainsi de mieux tenter le poisson. En ajustant la longueur de la ligne, on modifie la position de l'appât par rapport à celle du bateau et l'appât ne se déplace plus de la même façon. La profondeur de traîne, qui est importante pour capturer certaines espèces, change selon la vitesse, la longueur de la ligne, les matériaux utilisés pour la ligne ou encore grâce à des plombs ou à des dispositifs plongeurs. Nous discuterons de ces facteurs et de ces choix aux sections 5I et 5J.

#### *Importance de l'expérimentation*

Les indications et les astuces contenues dans ce chapitre se fondent sur l'observation de certains types de poissons, dans certaines régions du Pacifique et à certains moments de la journée ou de l'année. Ce ne sont pas des règles, parce qu'il n'y a pas de règles pour la pêche à la traîne. Comme toutes les méthodes de pêche, la pêche à la traîne est une science, mais ce n'est pas une science exacte et le mot clé reste: expérimentation. Vous devez sans cesse essayer de nouvelles méthodes, chercher à combiner les engins et les procédés qui, dans des conditions données, conviennent le mieux à votre bateau. Soyez observateur, notez tout ce que vous pouvez sur les conditions locales et le comportement du poisson que vous essayez de prendre et profitez de vos observations. Le plus gros problème du pêcheur, c'est la paresse. La pêche à la traîne exige beaucoup de travail, mais donne bien des satisfactions qui sont souvent directement proportionnelles à l'effort fourni.

DIFFERENTS MILIEUX POUR LA PECHE A LA TRAINÉ



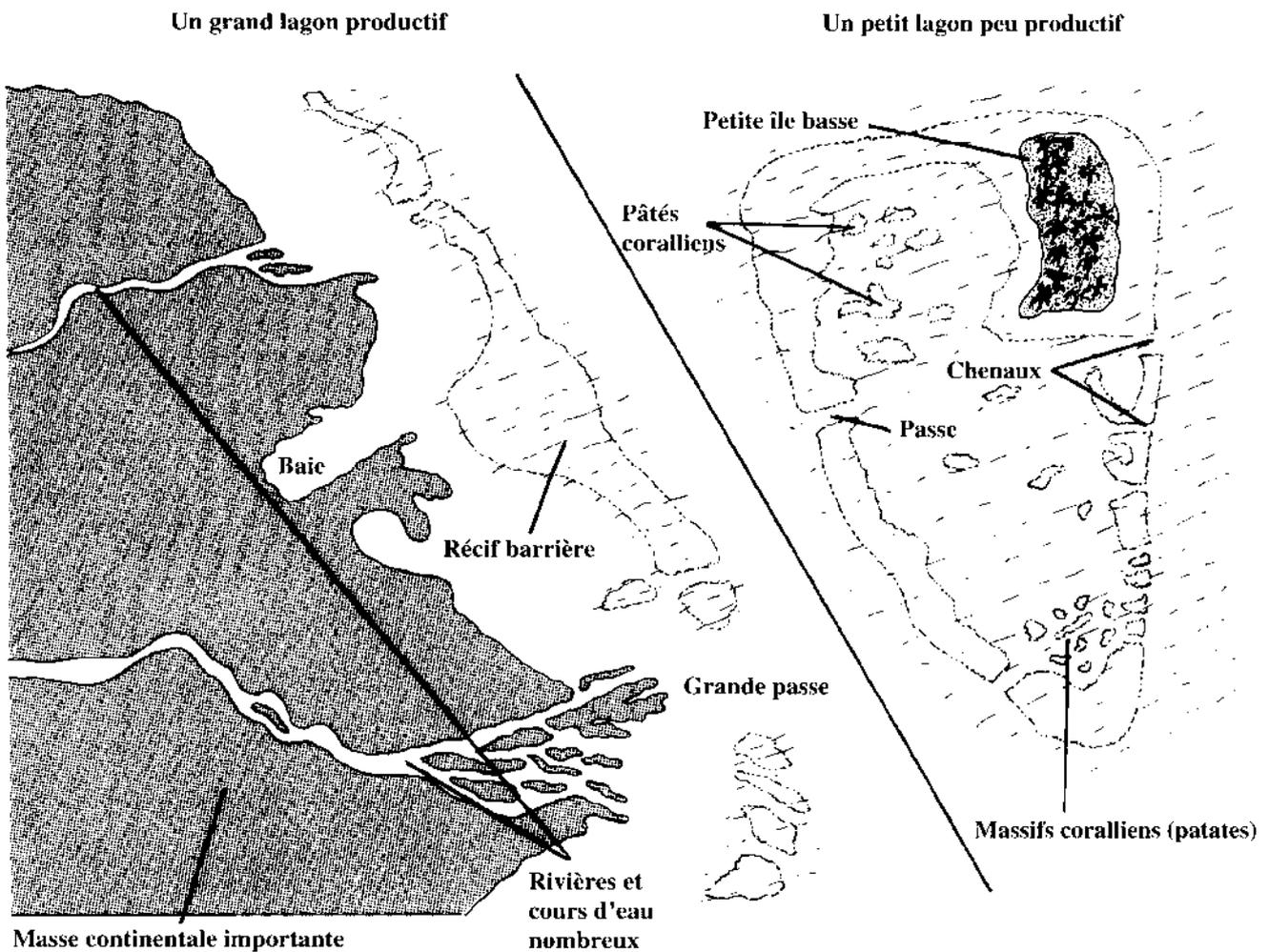
## CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAINES

### SECTION B : LA PECHE DANS LE LAGON ET LES EAUX INTERIEURES

Dans la plupart des îles du Pacifique, un lagon côtier sépare la côte de la mer proprement dite et le pêcheur peut y traîner ses lignes, ne serait-ce que le temps d'atteindre le lieu qu'il a choisi. La plupart des pêcheurs traînent donc des lignes dans le lagon, même s'il s'agit d'un ou deux leurres mis à l'eau à tout hasard.

La productivité du lagon dépend dans une large mesure de l'importance des masses terrestres voisines. Les lagons qui entourent une masse continentale ou une île haute sont souvent très riches et accueillent périodiquement des espèces saisonnières migratoires de grande taille, comme le tazard. Les lagons des petites îles ou îles basses sont souvent moins riches et les grosses espèces y sont plus rares. Mais dans tous les cas, la pêche à la traîne en lagon (surtout à proximité des pâtés coralliens ou du récif barrière) produit de petites espèces qui font d'excellents appâts pour la pêche à la traîne.

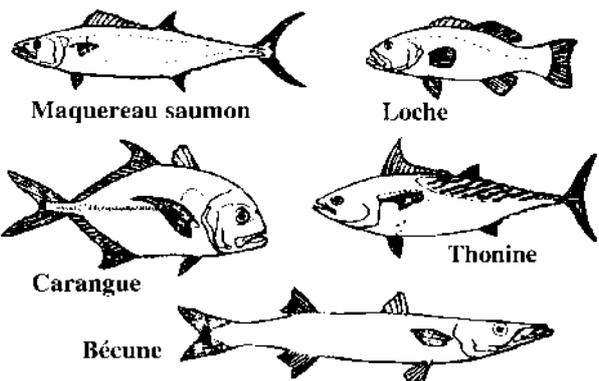
### DEUX TYPES DE LAGONS



### ESPECES CAPTUREES

#### Espèces capturées

Celles-ci dépendent de la configuration et de la position géographique du lagon. A certaines saisons, les grands tazaras abondent dans les grands lagons de la partie occidentale du Pacifique. Parmi les espèces typiques des lagons, on trouve également le barracuda, le maquereau saumon, la thonine, les carangues et diverses espèces comme la loche, la mère loche, le sabre, etc. Ils sont en général assez petits (moins de 5 kg), et font souvent de bons appâts pour la pêche aux grosses espèces.



**CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAINÉ**  
**SECTION B : LA PECHE DANS LE LAGON ET LES EAUX INTERIEURES**

*Engins*

Les poissons de lagon étant en général de petite taille, on peut utiliser des engins assez légers, par exemple un petit poulpe, et d'autres types de leurres, surtout les cuillers tournantes ou réfléchissantes que l'on montera sur un bas de ligne en fil métallique léger (pas en nylon). Si on pense capturer des tazzards ou de grosses espèces, on peut utiliser des appâts naturels. Sinon, cela n'en vaut probablement pas la peine car le poisson capturé risque de ne pas être beaucoup plus gros que l'appât. Comme beaucoup de pêcheurs profitent de leur passage dans le lagon pour faire provision d'appâts, ils ont intérêt à utiliser des leurres et à conserver les appâts.

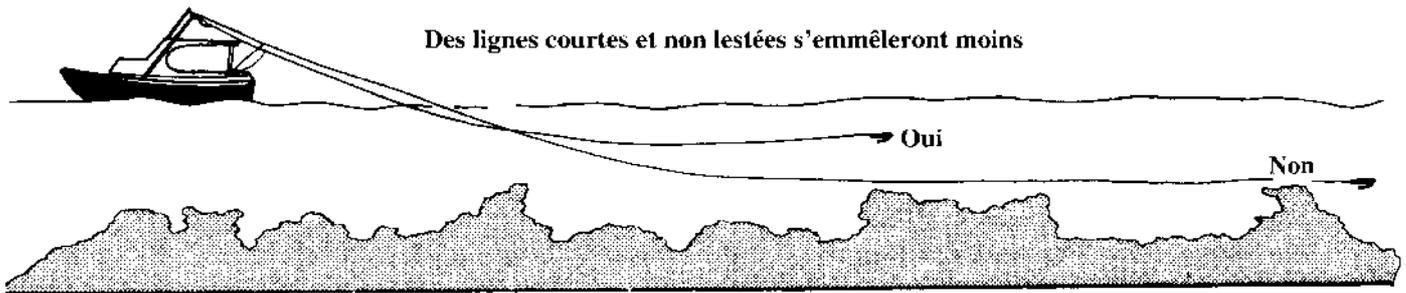
**ENGINS**



**Pour le lagon choisissez plutôt des petits leurres montés sur des bas de ligne métalliques légers**



**Pour le tazzard, des leurres ou des appâts montés sur des bas de ligne métalliques plus lourds**

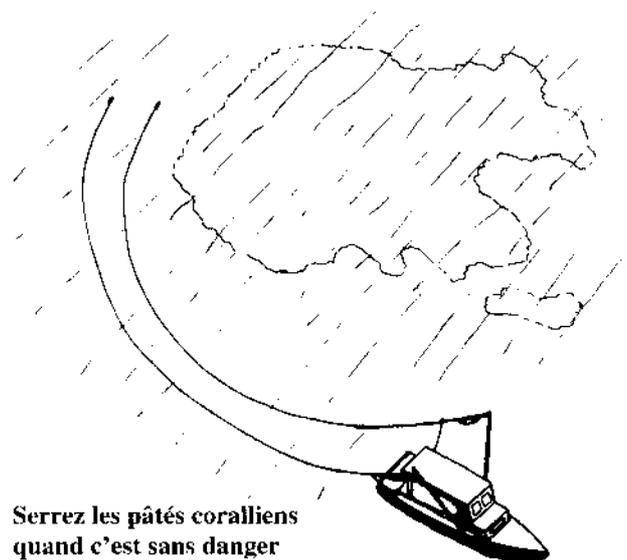


A moins de bien connaître un secteur, il est préférable de ne pas lester les lignes pour éviter de les accrocher sur les hauts-fonds du lagon. Pour la même raison, il vaut mieux utiliser des lignes assez courtes, de moins de 25 m, qui s'emmêleront moins facilement si l'on doit changer brusquement de cap pour éviter un récif ou des rochers.

**FORMATIONS RECIFALES**

*Les pâtés coralliens*

Si vous êtes certain que c'est sans danger, contournez les pâtés et les massifs coralliens d'assez près. Beaucoup de prédateurs qui vivent dans les lagons sont assez sédentaires et s'éloignent peu des pâtés coralliens qui sont leur point d'attache. D'autres s'aventurent plus loin mais reviennent souvent chasser à proximité des formations coralliennes qui abritent des poissons plus petits. Ce sont donc de bons endroits pour la pêche et les captures sont fréquentes à proximité des pâtés et autres formations coralliennes. Le côté au vent d'un pâté corallien donne souvent de meilleurs résultats que le côté sous le vent.

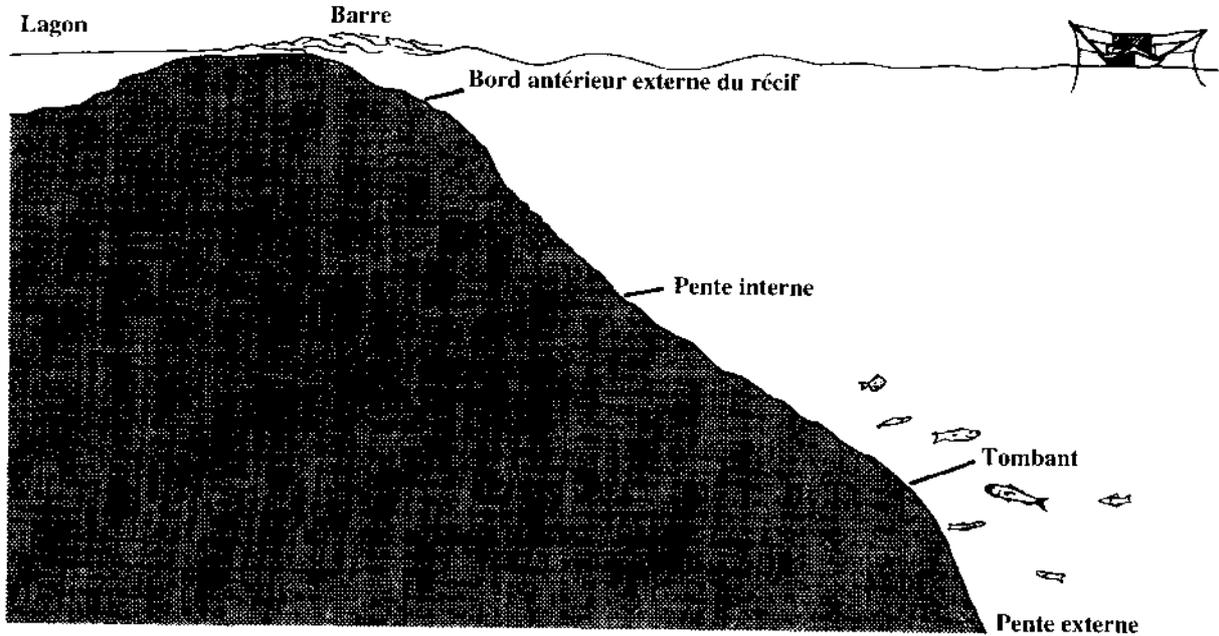


**Serrez les pâtés coralliens quand c'est sans danger**

**CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAIINE**  
**SECTION C : LA PECHE SUR LE TOMBANT EXTERNE DU RECIF**

Les eaux qui se trouvent juste au-delà du récif barrière ou à proximité des pâtés coralliens du large sont souvent d'excellentes zones pour la pêche à la traîne. C'est en effet l'habitat d'un grand nombre de poissons prédateurs qui se nourrissent de petites espèces coralliennes et qui deviennent très grands lorsqu'ils sont adultes.

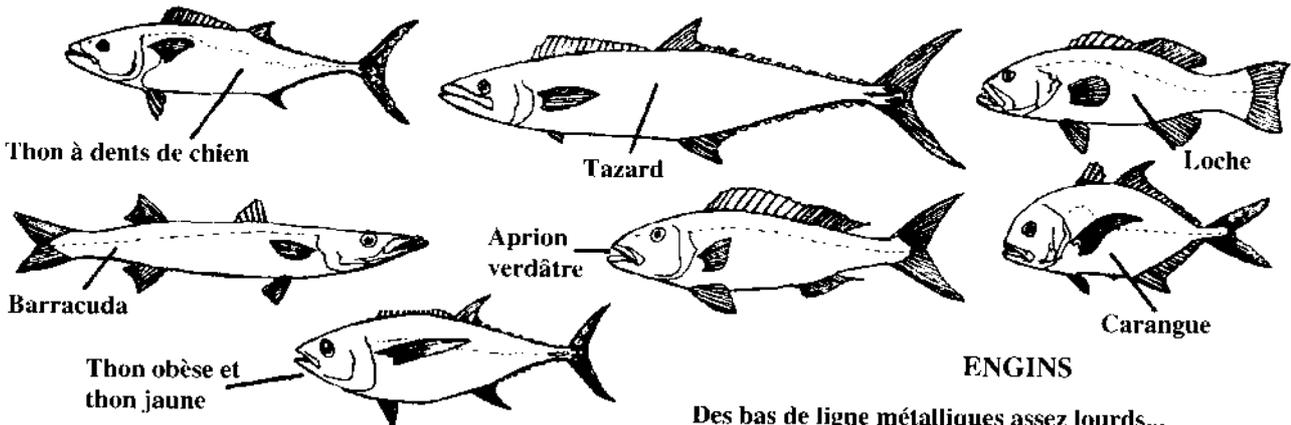
**LE TOMBANT EXTERNE DU RECIF**



*Espèces capturées*

Dans ce milieu on trouve de nombreuses espèces, dont les grands barracudas, les thons jaunes, thons obèses et thons à dents de chien, les carangues, les aprions verdâtres et les loches. On y trouvera également dans certains secteurs et à certaines saisons des tazards de plus grande taille que ceux des lagons.

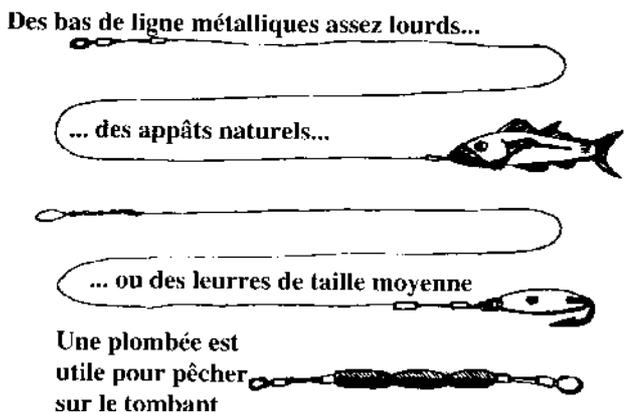
**EXEMPLES D'ESPECES CAPTUREES**



*Engins*

Comme les poissons de ce secteur sont généralement de grande taille (de 5 à 50 kg en général) on choisira des engins de traîne relativement lourds. Les appâts naturels montés sur des bas de ligne en câble ou en fil métallique solide et traînés à faible vitesse donneront de bons résultats. On peut également utiliser des leurres rigides (cuillers) ou de gros poulpes. A l'aplomb du tombant (voir la page de droite) on aura souvent intérêt à lester les lignes.

**ENGINS**



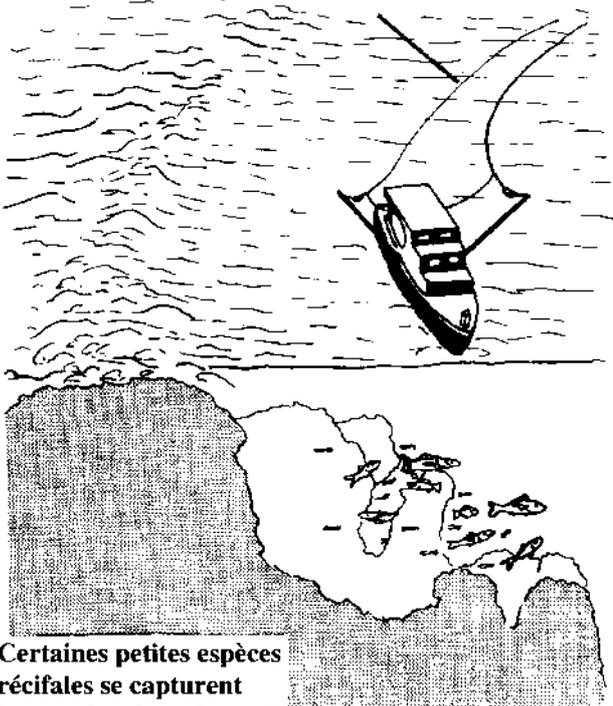
**CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAINES**  
**SECTION C : LA PECHE SUR LE TOMBANT EXTERNE DU RECIF**

*Les passes*

Les passes, ou interruptions du récifbarrière, sont presque toujours d'excellents emplacements pour la pêche. On y trouve de forts courants qui attirent de nombreux poissons en quête de nourriture, et on a souvent intérêt à faire des allers et retours ou à tourner à l'embouchure des passes.

**EN BORDURE DU RECIF**

**Des lignes courtes non lestées ne s'emmêleront pas**



**Certaines petites espèces récifales se capturent bien en bordure du récif**

*Le tombant*

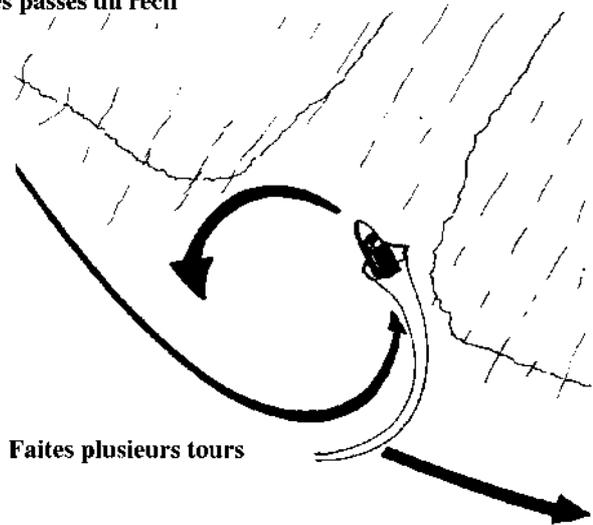
Il y a une autre technique de pêche récifale qui consiste à suivre le tombant, c'est-à-dire l'endroit où la pente du récif commence à devenir très abrupte, et où le fond atteint souvent 25 à 50 m. C'est un bon endroit pour le tazard, le wahoo, et autres grosses espèces récifales.

Quand le fond n'est pas visible, on peut déterminer l'emplacement du tombant grâce à la couleur de l'eau qui est verte ou d'un bleu laiteux à l'aplomb du tombant, et plus claire ou d'un bleu océan au-delà. En gardant une couleur d'un bord du bateau et l'autre couleur de l'autre, on peut suivre le tombant avec passablement de précision.

Comme les manoeuvres soudaines sont moins fréquentes dans cette zone, on peut allonger les lignes et les lester ou les munir de dispositifs plongeants et pêcher plus en profondeur.

**DANS LES PASSES**

**Exploitez à fond les passes du récif**



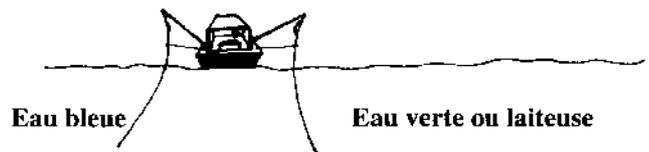
**Faites plusieurs tours**

*Le bord du récif*

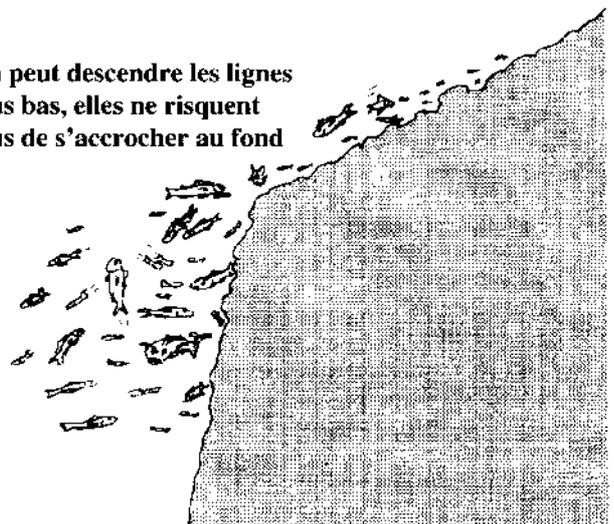
Le bord extérieur du récif, c'est-à-dire l'endroit où les vagues viennent se briser, est souvent très facile à voir. Beaucoup de pêcheurs aiment suivre cette ligne à une distance raisonnable, mais là où on voit encore le fond. C'est un bon endroit pour prendre des petits poissons. Mais comme on y rencontre des formations coralliennes souvent irrégulières, il faut beaucoup manoeuvrer dans cette zone et donc utiliser des lignes courtes et non lestées qui ne s'emmêleront pas et ne s'accrocheront pas au fond.

**AU-DESSUS DU TOMBANT**

**Si vous ne voyez pas le fond, laissez-vous guider par la couleur de l'eau pour suivre le tombant**



**On peut descendre les lignes plus bas, elles ne risquent plus de s'accrocher au fond**

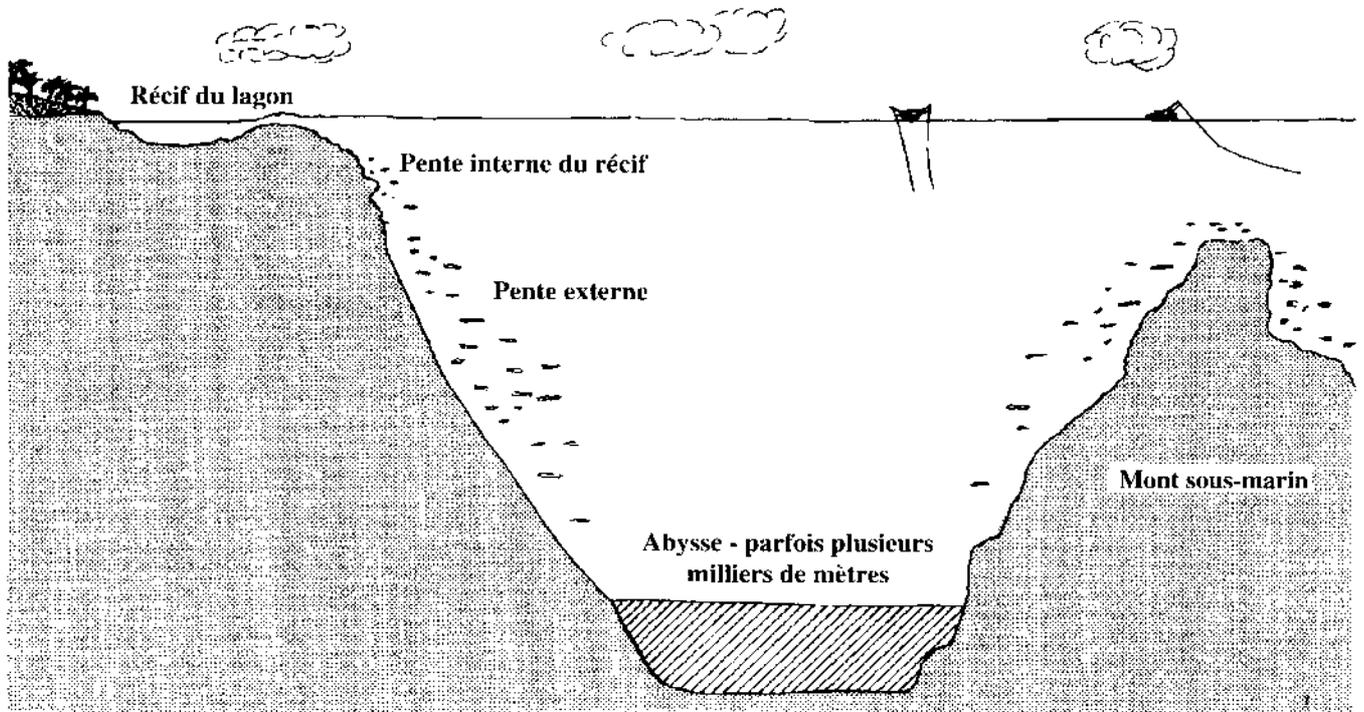


## CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAINE

### SECTION D : LA PECHE A LA TRAINE EN PLEINE MER

C'est probablement sur les grands fonds océaniques au large du récif qu'il est le plus difficile de pêcher à la traîne. Le poisson y est très dispersé, difficile à repérer, et semble se méfier des appâts beaucoup plus que les espèces des eaux intérieures. Cela dit, dans cette zone vivent beaucoup d'espèces qui deviennent énormes: un seul poisson constitue déjà une très bonne prise.

### LA PECHE EN MER

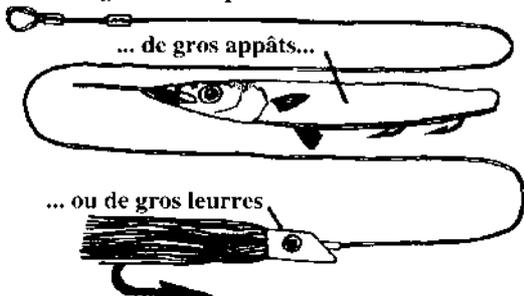


#### Espèces capturées

C'est la zone où vivent les poissons que recherchent les pêcheurs au gros: marlins, espadons et voiliers mais aussi wahoo, gros thons jaunes et thons obèses ainsi que le gros barracuda du large. On y prend également de nombreuses espèces qui se déplacent en bancs en surface, mais nous y reviendrons à la section 5E.

#### ENGINS

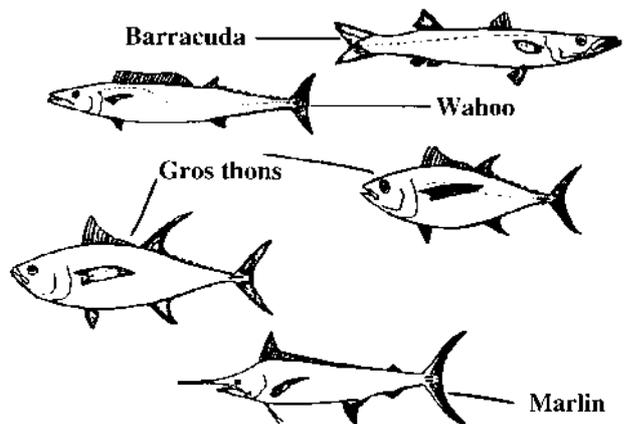
Des bas de ligne métalliques lourds...



Et pour pêcher en profondeur, des planchettes plongeantes



#### ESPECES CAPTUREES



#### Engins

Dans ce secteur on risque de trouver de très gros poissons, et il faut donc utiliser vos engins les plus lourds. On obtient souvent de bons résultats avec de gros leurres ou de gros appâts naturels de bonne taille montés sur des bas de ligne en câble métallique lourd. Comme les obstacles sont rares, on peut monter des dispositifs plongeants sur des lignes longues ou encore les lester. La pêche en eau profonde ou juste sous la surface donne souvent de très bons résultats dans cette zone. En mer, les moulinets sont bien préférables aux lignes fixes puisqu'ils permettent de travailler les grands poissons.

*Courants océaniques*

La pêche à la traîne en pleine mer est souvent source de frustrations car le poisson y est très disséminé et difficile à repérer. Quand on peut pêcher en pleine mer, il est bon de sortir les lignes à 100 ou 200 m du tombant (voir la section 5C).

A cause de leurs effets sur la température de l'eau et les ressources alimentaires, les courants ont une influence considérable sur le comportement des poissons océaniques. Le pêcheur qui connaît bien les courants locaux trouvera donc bien plus facilement un bon secteur de pêche.

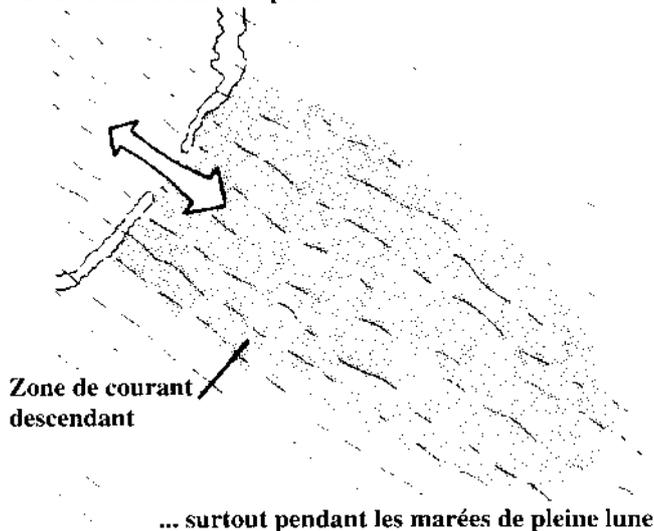
Les zones de rencontre des courants, les endroits où un obstacle provoque une remontée d'eau ou une turbulence sont souvent les zones d'alimentation privilégiées des poissons du large. Les avancées prononcées du récif interrompent souvent les courants côtiers, provoquant, là encore, une remontée d'eau où les poissons se rassemblent volontiers. Les monts sous-marins, élévations brutales du fond de l'océan, interrompent également le courant et ont le même effet.

On trouve aussi beaucoup de poissons dans les entrées des passes du récif, surtout au moment des marées de pleine et de nouvelle lunes quand le courant est le plus fort.

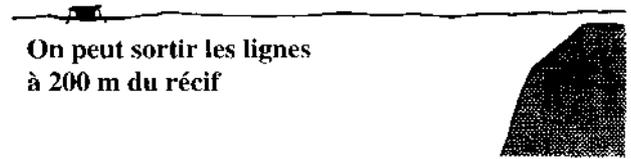
On pense que beaucoup de poissons nagent contre le courant et qu'ils sont constamment avertis de ce qui les attend par les odeurs et les sons qui leur parviennent. Le pêcheur qui tire ses lignes dans la direction du courant a donc plus de chances de rencontrer du poisson. Après une capture, il est souvent utile de repartir en sens inverse, c'est-à-dire contre le courant, pour suivre les poissons qui auraient accompagné celui qu'on vient de capturer.

**PASSES**

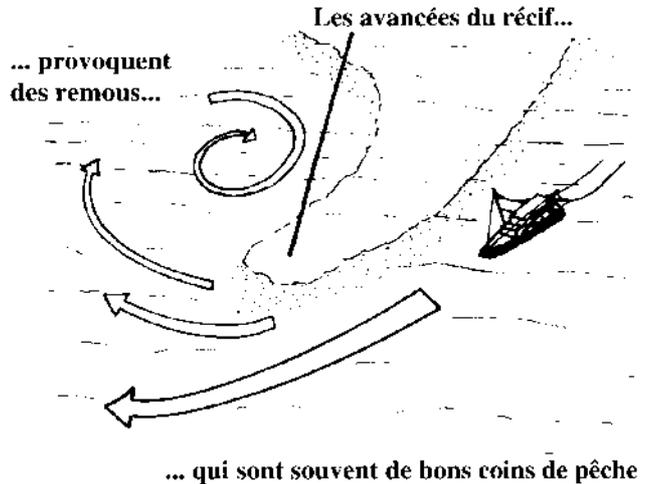
**Grâce aux courants des marées, les sorties de passes sont de bonnes zones de pêche...**



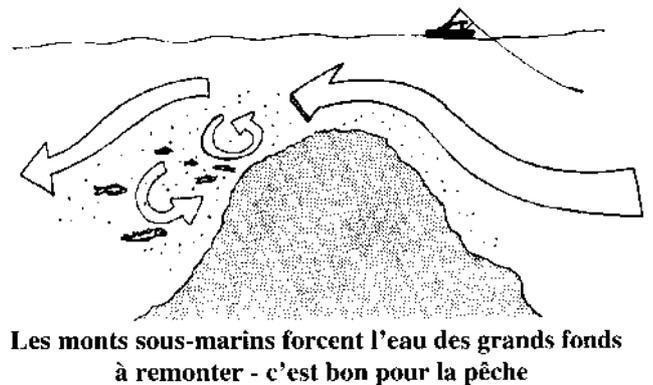
**LA PECHE EN PLEINE MER**



**LES COURANTS OCEANIQUES**

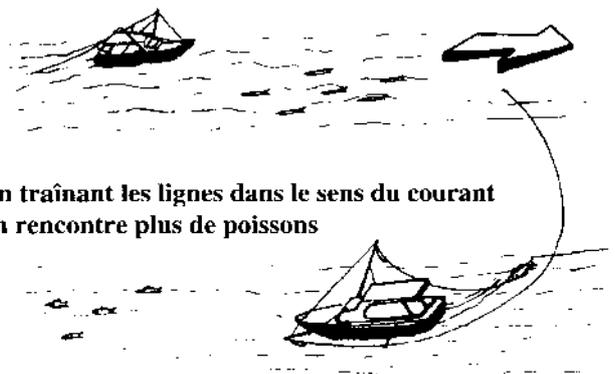


**REMONTEES D'EAU**



**COMPORTEMENT DU POISSON**

**Certains poissons nagent à contre-courant**



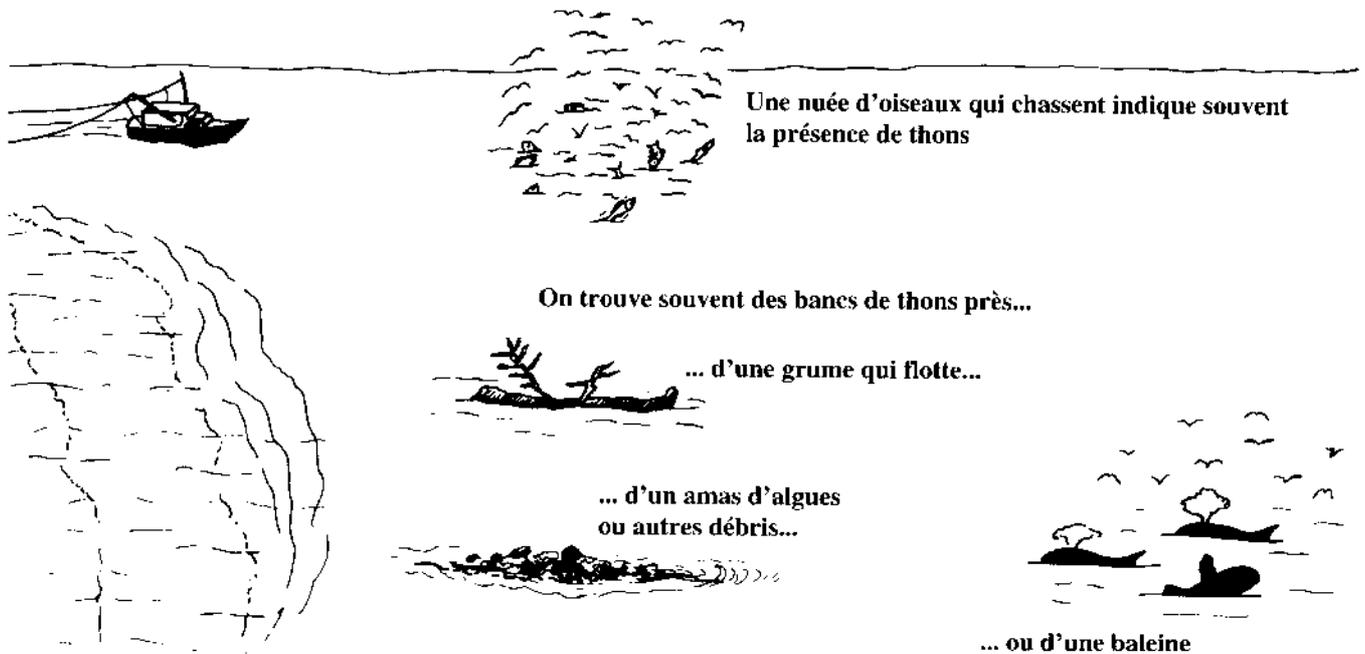
**En remontant le courant après une prise, les chances de capture augmentent**

## CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAINÉ

### SECTION E : LA PECHE DANS LES BANCS DE THONS DE SURFACE

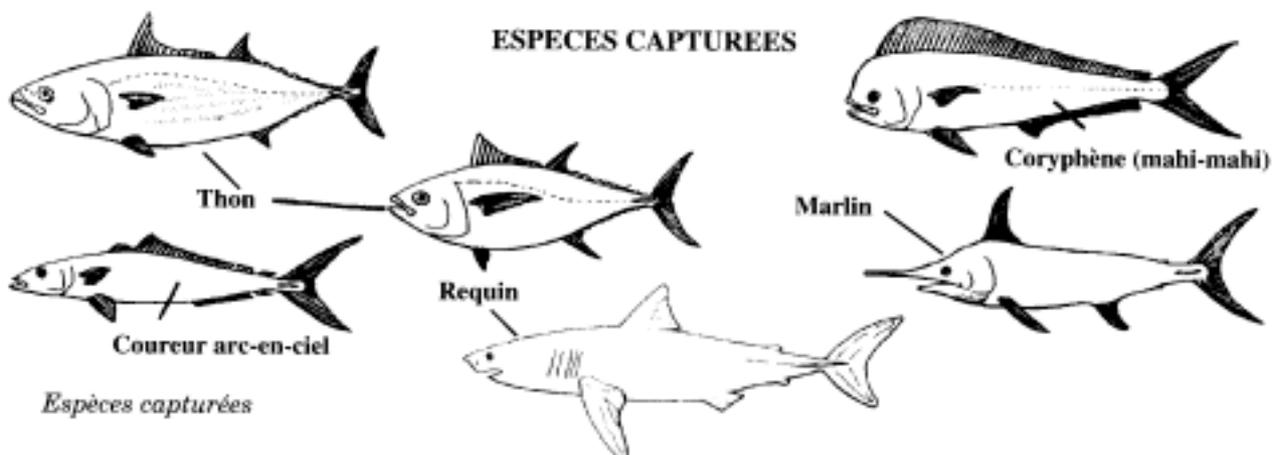
Les bancs de thons de surface sont des attroupements de poissons qui se nourrissent ensemble et qu'on rencontre, du moins pendant une partie de l'année, à quelques kilomètres des côtes à proximité de toutes les îles du Pacifique. Ils sont souvent, mais pas toujours, suivis par des nuées d'oiseaux attirés par les petits poissons refoulés vers la surface par les thons occupés à se nourrir. Les bancs de thons recherchent aussi les troncs d'arbres ou autres objets à la dérive, et également le voisinage des baleines qui se chauffent au soleil. La pêche dans ces bancs de poissons est une technique très spécialisée, tout comme la pêche à la canne traditionnelle des îles du Pacifique que nous décrivons à l'annexe 1.

#### COMMENT REPERER LES BANCS DE THONS DE SURFACE



#### Repérage d'un banc de poissons

Pour repérer un banc, il suffit souvent de repérer les nuées d'oiseaux qui les suivent presque toujours. On peut également repérer des objets flottants (troncs d'arbres, paquets d'algues, et même baleines) qui attirent les bancs de thons. On peut aussi prospecter les endroits où on a aperçu des bancs de poissons au cours des semaines ou des jours précédents. certains courants ou un lieu géographique particulier.



Les bancs regroupent dans des proportions variées des bonites, des thonsjaunés et des thons obèsesjuvéniles, et d'autres espèces associées, comme le mahi-mahi et le coureur arc-en-ciel. Les poissons des bancs ont en général moins de 10 kg et très souvent moins de 5 kg, mais on rencontre parfois des bancs de thons jaunes de plus grosse taille. Les bancs de surface sont souvent accompagnés par quelques thons plus gros que les autres qui se tiennent nettement au-dessous du banc principal. On trouve très fréquemment aussi, à proximité des bancs, un petit nombre de gros prédateurs, marlins et requins par exemple.

CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAIN  
SECTION E : LA PECHE DANS LES BANC DE THONS DE SURFACE

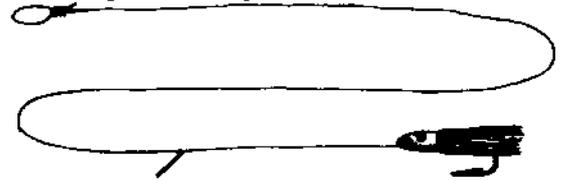
Engins

Les thons qui se déplacent en bancs sont souvent de petite taille, ce qui permet d'utiliser des engins relativement légers. Comme les thons n'ont pratiquement pas de dents, des bas de ligne en nylon monofilament de 30 à 40 kg de résistance suffisent. On les préfère au câble et au fil métallique parce que les thons, qui ont une excellente vue, se méfient des bas de ligne plus visibles.

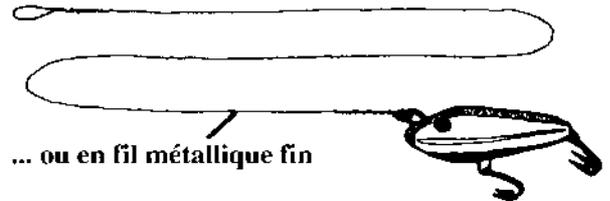
Les petits leurres poulpe donnent d'excellents résultats dans les bancs de thons, même en présence de plus gros poissons. D'autres leurres de petite dimension conviennent également. D'ordinaire, on n'utilise pas d'appâts naturels pour ce type de pêche en surface. Par contre on peut monter des appâts sur une ligne plus longue pour prendre en profondeur un poisson plus gros.

ENGINS

Un leurre petit ou moyen...



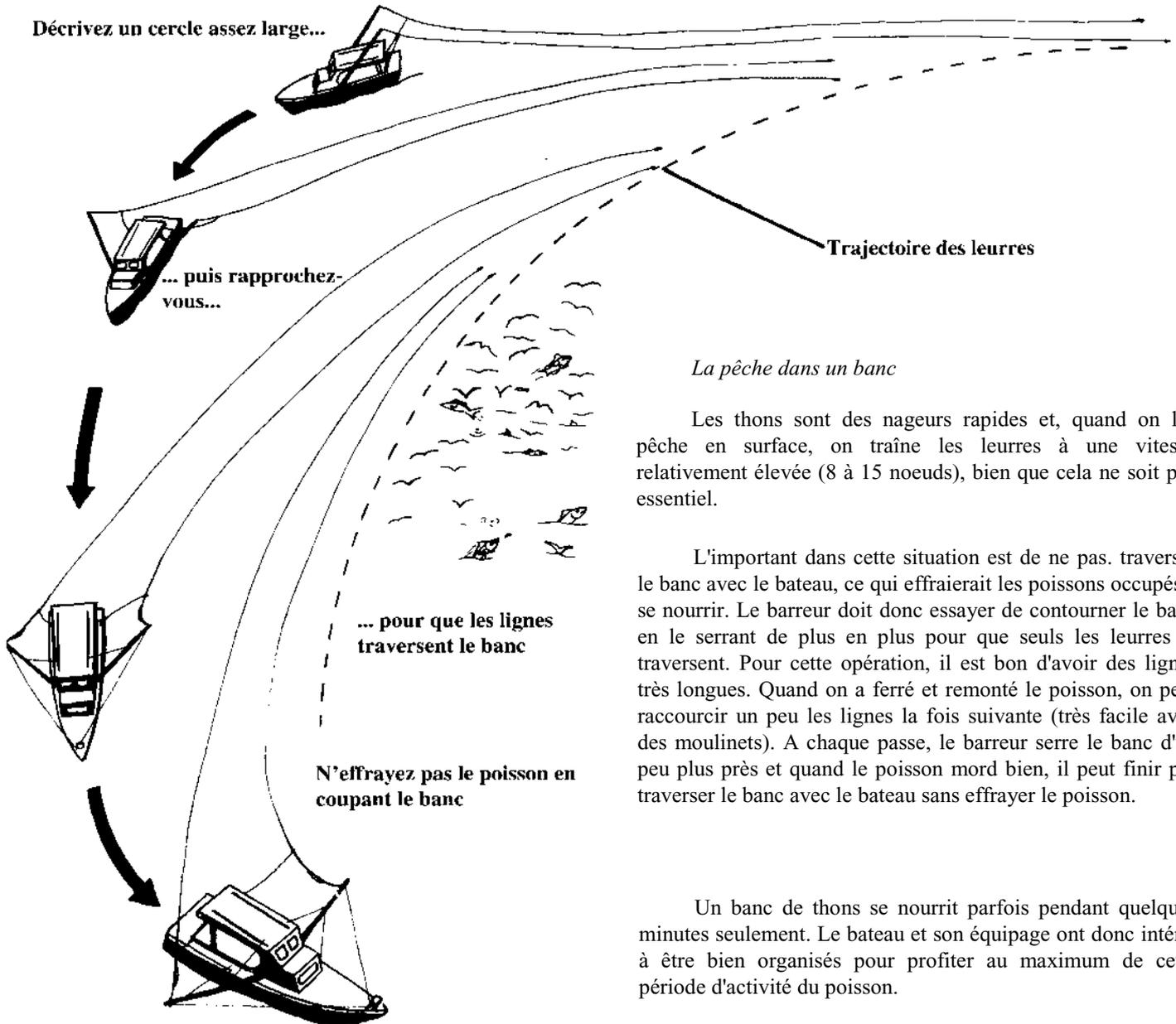
... sur un bas de ligne en nylon monofilament



... ou en fil métallique fin

LA PECHE DANS UN BANC DE THONS

Décrivez un cercle assez large...



Trajectoire des leurres

La pêche dans un banc

Les thons sont des nageurs rapides et, quand on le pêche en surface, on traîne les leurres à une vitesse relativement élevée (8 à 15 noeuds), bien que cela ne soit pas essentiel.

L'important dans cette situation est de ne pas traverser le banc avec le bateau, ce qui effraierait les poissons occupés se nourrir. Le barreur doit donc essayer de contourner le banc en le serrant de plus en plus pour que seuls les leurres traversent. Pour cette opération, il est bon d'avoir des lignes très longues. Quand on a ferré et remonté le poisson, on peut raccourcir un peu les lignes la fois suivante (très facile avec des moulinets). A chaque passe, le barreur serre le banc d'un peu plus près et quand le poisson mord bien, il peut finir par traverser le banc avec le bateau sans effrayer le poisson.

Un banc de thons se nourrit parfois pendant quelques minutes seulement. Le bateau et son équipage ont donc intérêt à être bien organisés pour profiter au maximum de cette période d'activité du poisson.

On trouvera des notes sur la pêche dans les bancs de thons de surface à la section 7B.

## CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAINÉ

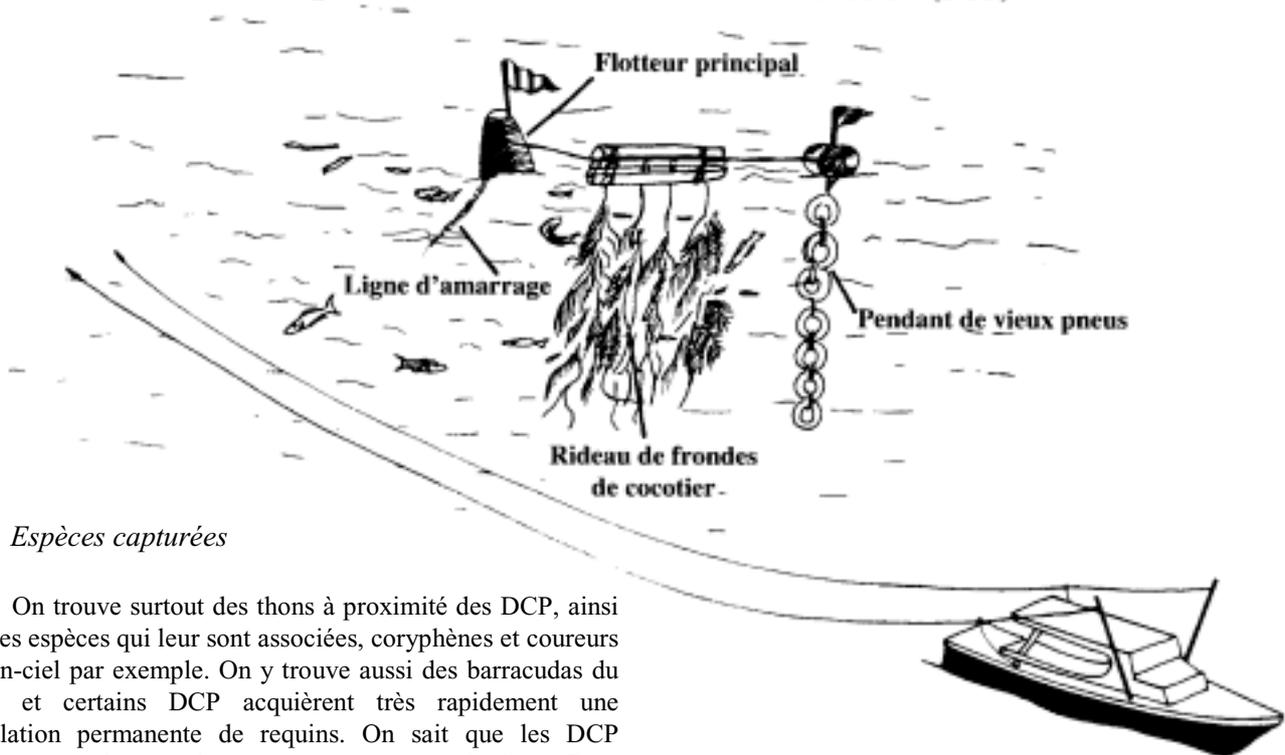
### SECTION F : LA PECHE AUTOUR DES DISPOSITIFS DE CONCENTRATION DU POISSON

Les dispositifs de concentration du poisson (DCP) sont des objets flottants fabriqués par l'homme qui remplacent les objets flottants naturels et qui, comme eux, attirent les bancs de thons. Des fûts remplis de mousse (ou tout autre flotteur) sont amarrés quelque part dans l'espoir que des bancs de thons viendront s'y rassembler, tout comme ils se rassemblent autour d'autres objets flottants pour des raisons qu'on ignore.

Les DCP ne sont pas toujours efficaces, et ils ont souvent tendance à disparaître quand le radeau ou le câble d'amarrage sont endommagés par le mauvais temps, le vandalisme ou les attaques de poisson. Cela dit, quand ils sont efficaces, ils sont particulièrement utiles au petit pêcheur qui, n'ayant pas besoin de chercher le poisson, économise à la fois son temps et son carburant. De plus, en cas de panne, on sait à quel endroit il est parti pêcher et on peut lui porter secours, un facteur de sécurité qui n'est pas négligeable.

Les DCP présentent également certains inconvénients, le principal étant que plusieurs pêcheurs peuvent se disputer le même DCP au même moment, ou du moins se gêner les uns les autres.

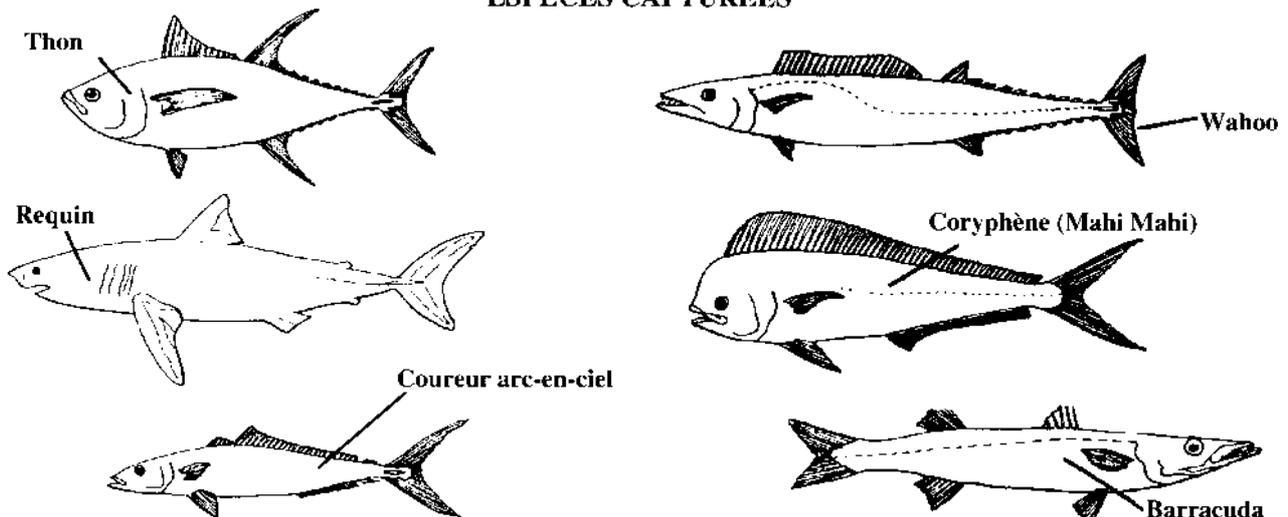
#### DISPOSITIF DE CONCENTRATION DU POISSON (DCP)



#### Espèces capturées

On trouve surtout des thons à proximité des DCP, ainsi que les espèces qui leur sont associées, coryphènes et coureurs arc-en-ciel par exemple. On y trouve aussi des barracudas du large et certains DCP acquièrent très rapidement une population permanente de requins. On sait que les DCP attirent aussi de gros thons qui restent en profondeur. Cette ressource offre un potentiel intéressant pour la pêche profonde à la traîne ou pour d'autres techniques. Toutefois, on n'a pas encore mis au point de technique de traîne profonde réellement efficace pour capturer ces gros thons.

#### ESPECES CAPTUREES

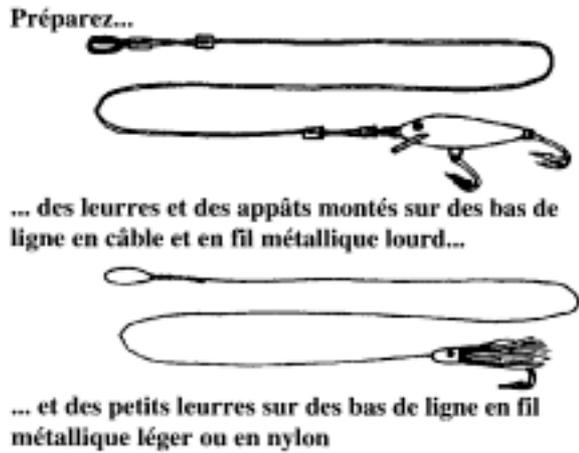


**CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAINÉ**  
SECTION F : LA PECHE AUTOUR DES DISPOSITIFS DE CONCENTRATION DU POISSON

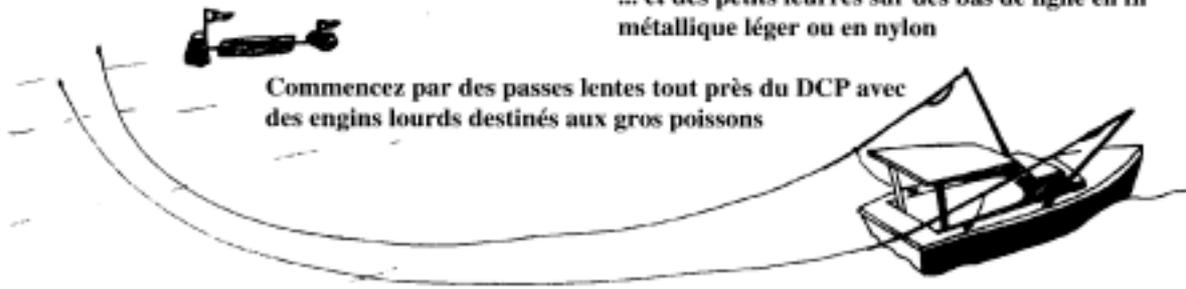
*Engins*

La pêche à proximité des DCP tient à la fois de la pêche à la traîne sur les grands fonds océaniques (section 5D) et de la pêche dans les bancs de thons de surface (section 5E). Il faut donc préparer le matériel nécessaire à ces deux types de pêche et avoir à bord de gros leurres ou appâts, montés sur des lignes très résistantes, mais également de petits poulpes et autres leurres montés sur des lignes plus légères. En effet, il faudra probablement changer d'engin en cours de pêche.

**ENGINS**



**PRES DES DCP**



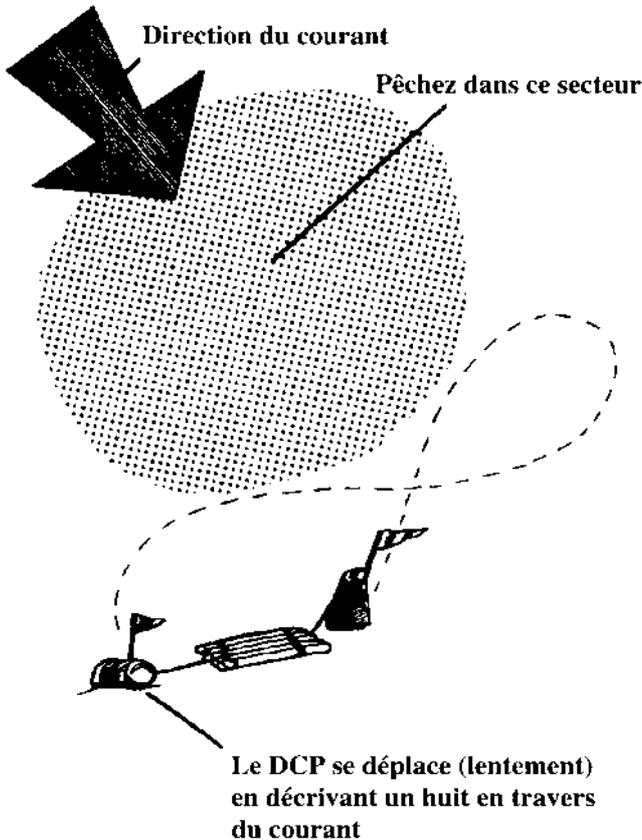
Eloignez-vous ensuite et utilisez des engins plus légers du côté en amont du courant

*La pêche*

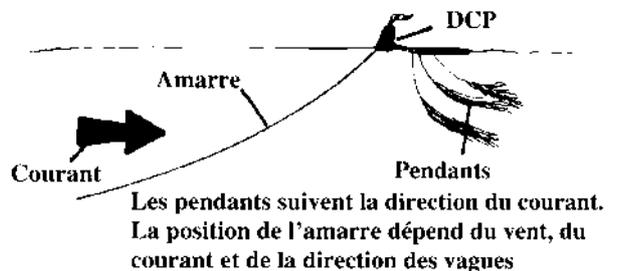
Après avoir repéré le DCP, il est bon de commencer par des passes assez lentes avec des engins lourds et en s'approchant du DCP autant qu'on peut sans risquer de s'y accrocher. Les coryphènes, les barracudas et parfois de gros thons jaunes, sont souvent les premiers à mordre, les premiers aussi à se désintéresser de l'appât. Quand cela se produit, prenez des lignes et des leurres plus petits, et accélérez un peu pour attirer les thons plus petits. Il faudra peut-être terminer par des bas de ligne en nylon monofilament si le poisson manque vraiment d'enthousiasme.

Les pêcheurs ont observé que la majeure partie du poisson capturé à proximité des DCP l'est du côté du DCP en amont du courant. On a donc probablement intérêt à passer plus de temps dans ce secteur- là. Pour déterminer d'où vient le courant, passez à proximité du DCP pour voir dans quelle direction dérivent l'amarre et les pendants.

Lorsque des volées d'oiseaux chassent à proximité d'un DCP, cela indique souvent qu'un banc de thons se nourrit au même endroit. Dans ces conditions, il faut procéder exactement comme on l'explique à la section 5E.



**POUR DETERMINER LA DIRECTION DU COURANT**



## CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAINE

### SECTION G : LE CHOIX DES APPATS ET DES LEURRES

Le pêcheur choisit les appâts et les leurres qui, à son avis, attireront le plus sûrement le poisson qu'il veut capturer. Mais en pratique, son choix est influencé par d'autres considérations.

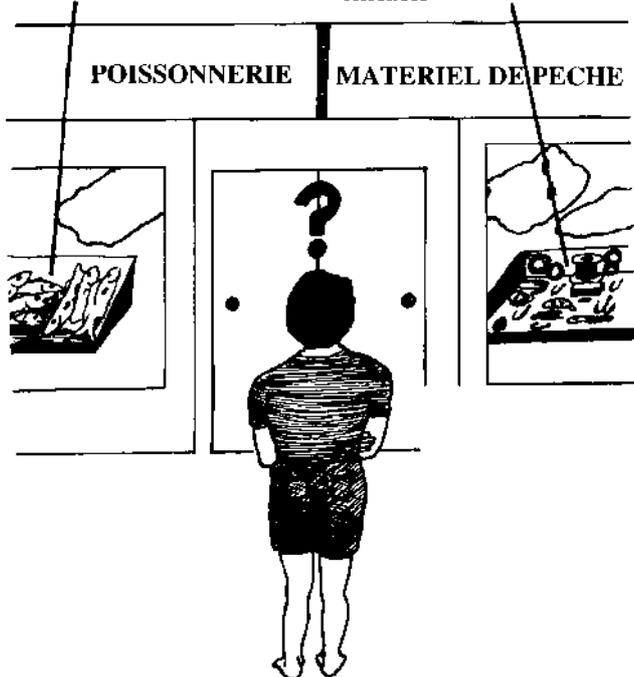
#### APPATS NATURELS OU LEURRES



Dans les zones rurales, on ne trouve pas toujours de leurres : on n'a pas le choix

Appâts - souvent plus efficaces mais périssables et longs à monter

Leurres - plus durables et on ne les monte qu'une fois, mais peut-être moins efficaces



Dans les villes, on a parfois le choix

#### Disponibilité et coût

Très souvent le pêcheur peut utiliser les appâts naturels qu'il a capturés lui-même. Cela lui coûte du temps et du travail, mais pas ou peu d'argent. Lorsqu'il est obligé d'acheter ses appâts, cela augmente beaucoup ses frais. Les approvisionnements étant irréguliers, il lui faut parfois les entreposer (en les congelant ou en les salant) au moment où ils sont abondants, et cela aussi augmente ses frais.

Les leurres artificiels, par contre, se conservent sans problème et, s'ils peuvent sembler très coûteux quand on les achète, ils sont souvent moins chers à la longue car on peut les réutiliser. Malheureusement, dans beaucoup d'îles du Pacifique, le choix de leurres est très limité et il est parfois très difficile de trouver des hameçons de rechange, des jupes, etc.

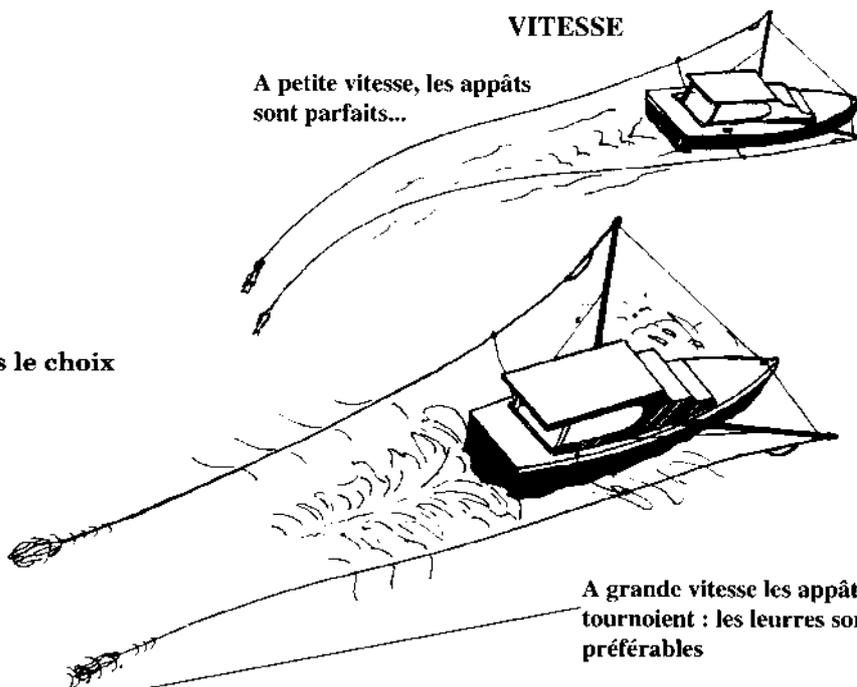
En fin de compte, le pêcheur utilise souvent des appâts naturels quand il peut les capturer lui-même et, à défaut, des leurres artificiels.

#### Vitesse de traîne

La plupart des appâts naturels se comportent mal à des vitesses supérieures à 5 noeuds. Les leurres artificiels, par contre, peuvent souvent être traînés beaucoup plus vite à condition de lester les lignes pour empêcher les leurres de sauter hors de l'eau. Certains modèles, comme les leurres kona et certains leurres plongeants, sont conçus pour être traînés à des vitesses allant jusqu'à 20 noeuds. On trouvera d'autres observations sur la vitesse de traîne à la section 5K.

#### VITESSE

A petite vitesse, les appâts sont parfaits...



A grande vitesse les appâts tournoient : les leurres sont préférables

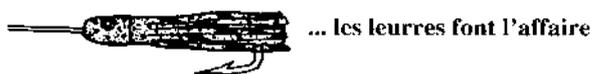
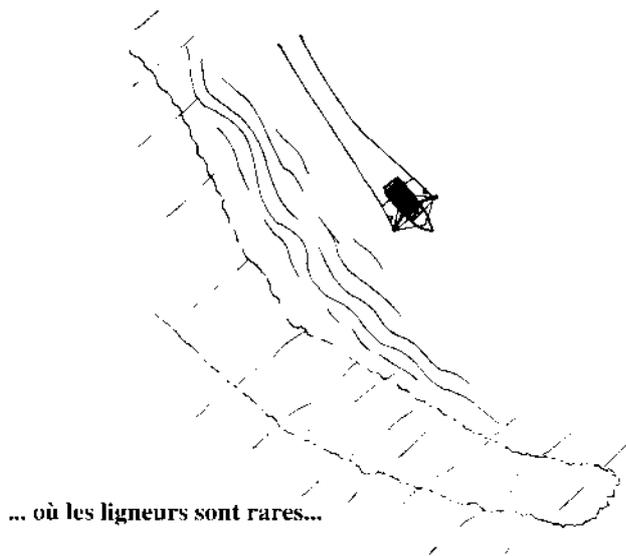
## CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAIN

### SECTION G : LE CHOIX DES APPATS ET DES LEURRE

*L'efficacité des appâts et des leurres dépend des espèces recherchées*

La plupart des pêcheurs reconnaissent que les appâts naturels sont souvent plus efficaces que les appâts artificiels, surtout les jours où le poisson mord mal. Dans les secteurs où on pêche beaucoup, les poissons "apprennent" très vite et se laissent moins facilement tromper par un leurre artificiel. Les gros poissons se méfient plus des leurres que leurs congénères plus jeunes.

#### DANS LES ENDROITS PEU FREQUENTES



#### DANS LES ENDROITS TRÈS EXPLOITES

... quand les pêcheurs sont nombreux...



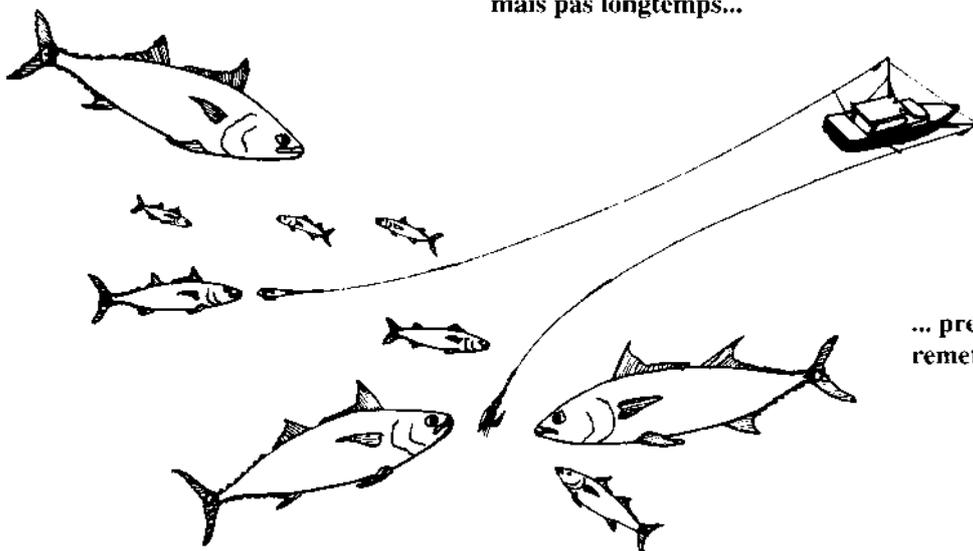
... que les leurres



Cela dit, quand le poisson mord bien, les leurres artificiels sont souvent supérieurs aux appâts naturels. C'est particulièrement vrai dans le cas d'un banc: occupés à se nourrir, les poissons avaleront n'importe quoi à condition que cela ressemble vaguement à leur proie. Avec des leurres on peut alors remettre les lignes à l'eau très rapidement après chaque prise. Cette alimentation frénétique ne dure en général que quelques minutes; la rapidité est donc un facteur important.

#### DANS LES BANCS DE THONS

Les poissons mordent frénétiquement, mais pas longtemps...



... prenez des leurres qu'on peut remettre à l'eau très vite

## CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAINÉ

### SECTION H : CHOIX D'UNE LIGNE

Les lignes de pêche sont constituées de différents matériaux dont aucun ne convient à toutes les situations de pêche. Le choix des matériaux dépend de nombreux facteurs dont nous allons maintenant discuter.

#### *Disponibilité et coût*

Certains matériaux ne sont pas disponibles localement, d'autres sont trop coûteux pour qu'on les utilise. C'est le cas des lignes tressées et de différents types de câbles métalliques que le pêcheur ne peut utiliser que s'il possède également des serre-câbles et des pinces de sertissage pour faire les liaisons. Cela dit, il faut réfléchir avant de faire son choix car en investissant dans du matériel de bonne qualité, on peut augmenter les prises et les bénéfices.

#### *Solidité*

Choisissez toujours une ligne suffisamment solide. L'appât et la ligne traînés dans l'eau peuvent offrir une résistance considérable, surtout une ligne très longue traînée à grande vitesse. Quand on ajoute à cela l'impact d'un poisson lourd qui attaque à grande vitesse en sens inverse, il n'est pas étonnant que parfois la ligne casse et que les hameçons se tordent.

#### DISPONIBILITE ET COUT

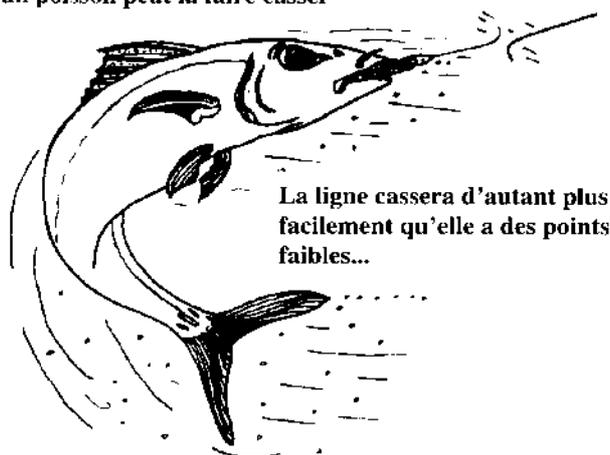


#### SOLIDITE DE LA LIGNE

**Un gros leurre, traîné à grande vitesse au bout d'une ligne longue...**



... offre déjà une très grande résistance. Le poids d'un poisson peut la faire casser



... utilisez donc des lignes mères de fort échantillonnage quand c'est possible. Jamais de lignes d'une résistance inférieure à 50 kg

Quand vous pêchez le thon, utilisez des bas de ligne en nylon monofilament ou autres types de lignes non métalliques. Pour les autres espèces, qui ont souvent des dents redoutables, utilisez plutôt du câble ou du fil métallique pour éviter que le poisson ne sectionne votre ligne.

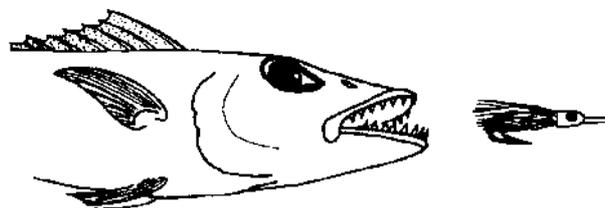
La ligne cède souvent à l'endroit d'un noeud (qui peut diminuer la résistance de la ligne de 25 à 50%), ou encore à un autre point faible: déformation, coque, point de rouille ou d'usure.

Dans la mesure du possible, il faut donc utiliser des lignes mères de fort échantillonnage. Choisissez des lignes qui ont une résistance minimum de 50 kg et montez toujours des amortisseurs sur les lignes fixes (voir la section 3L).



#### BAS DE LIGNE

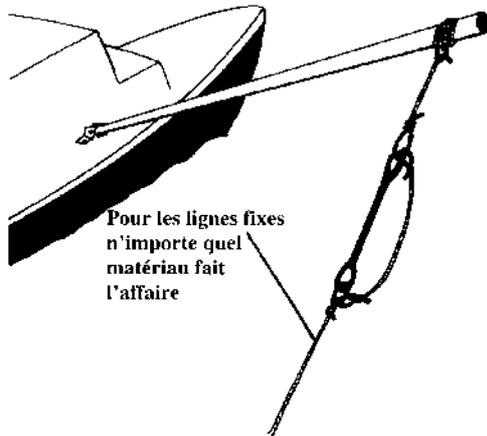
Des bas de ligne en fil ou en câble métallique pour les poissons qui ont des dents



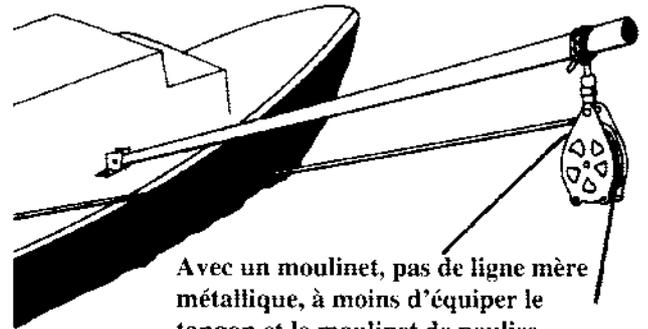
*A propos du gréement*

Pour les lignes fixes (section 3L), on peut choisir pratiquement n'importe quel matériau. Toutefois, si vous avez des moulinets (sections 3M et 3N), vous ne pourrez probablement pas utiliser des lignes mères en câble ou en fil métallique, à moins de modifier les moulinets (et, le cas échéant, les tangons) en remplaçant les guides-lignes par des poulies de fort diamètre (voir les sections 2D et 2G).

**A PROPOS DU GREEMENT**

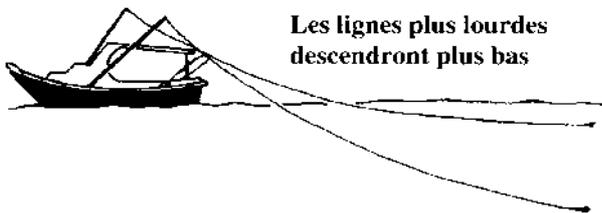


Pour les lignes fixes n'importe quel matériau fait l'affaire



Avec un moulinet, pas de ligne mère métallique, à moins d'équiper le tangon et le moulinet de poulies

**PROFONDEUR DE TRAINÉ**



Les lignes plus lourdes descendront plus bas

*Profondeur de traîne*

Comme on l'a vu aux sections 3J et 3K, le matériau utilisé pour la ligne peut modifier dans une certaine mesure la profondeur de traîne du leurre. A vitesse de traîne et longueur de ligne égales, plus le matériau de la ligne mère est dense, plus la ligne descend. On trouvera d'autres observations sur la profondeur de traîne à la section 5I.

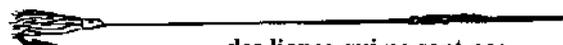
*Repérage de la ligne par le poisson*

En général, plus la ligne est visible, moins le poisson sera tenté d'attaquer l'appât. Les turbulences causées par les épissures et les noeuds mal faits et par les serre-joints mal sertis attirent l'attention du poisson et l'avertissent que sa proie a quelque chose d'anormal. Cette considération est particulièrement importante dans les secteurs très exploités où les poissons se méfient plus que dans les zones où les pêcheurs sont peu nombreux. C'est aussi particulièrement important quand on cherche en eau claire des espèces qui, comme le thon, ont une très bonne vue. Le long des côtes et dans les lagons, par exemple, les eaux sont souvent plus troubles.

**VISIBILITE DE LA LIGNE**

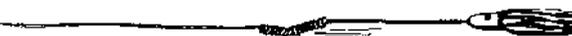


Les nombreux poissons qui ont une bonne vue se méfient...



... des lignes qui ne sont pas suffisamment "invisibles"

**Les liaisons et les noeuds mal faits alertent le poisson en provoquant des turbulences...**



... ou en déséquilibrant le leurre



## CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAINÉ

### SECTION I : LONGUEUR ET PROFONDEUR DE LA LIGNE

Comme pour le choix de l'engin (sections 5G et 5H) et de la vitesse de traîne (section 5K), la longueur de la ligne et la profondeur de traîne dépendent de plusieurs considérations.

#### *Longueur de la ligne*

D'une façon générale, on sait que l'appât doit être tiré suffisamment loin du bateau pour que le bruit du moteur et la turbulence causée par le passage du bateau n'inquiètent pas le poisson. Une ligne mesure en moyenne de 30 à 50 mètres, mais beaucoup de pêcheurs préfèrent des lignes beaucoup plus longues, jusqu'à 150 mètres. Cela dit, les poissons sont souvent capturés juste derrière le bateau, surtout au moment où on rentre les leurres. Cela est particulièrement vrai de certaines espèces, le tazard et le coryphène, par exemple; cela est vrai également pendant les périodes d'alimentation frénétique du poisson.

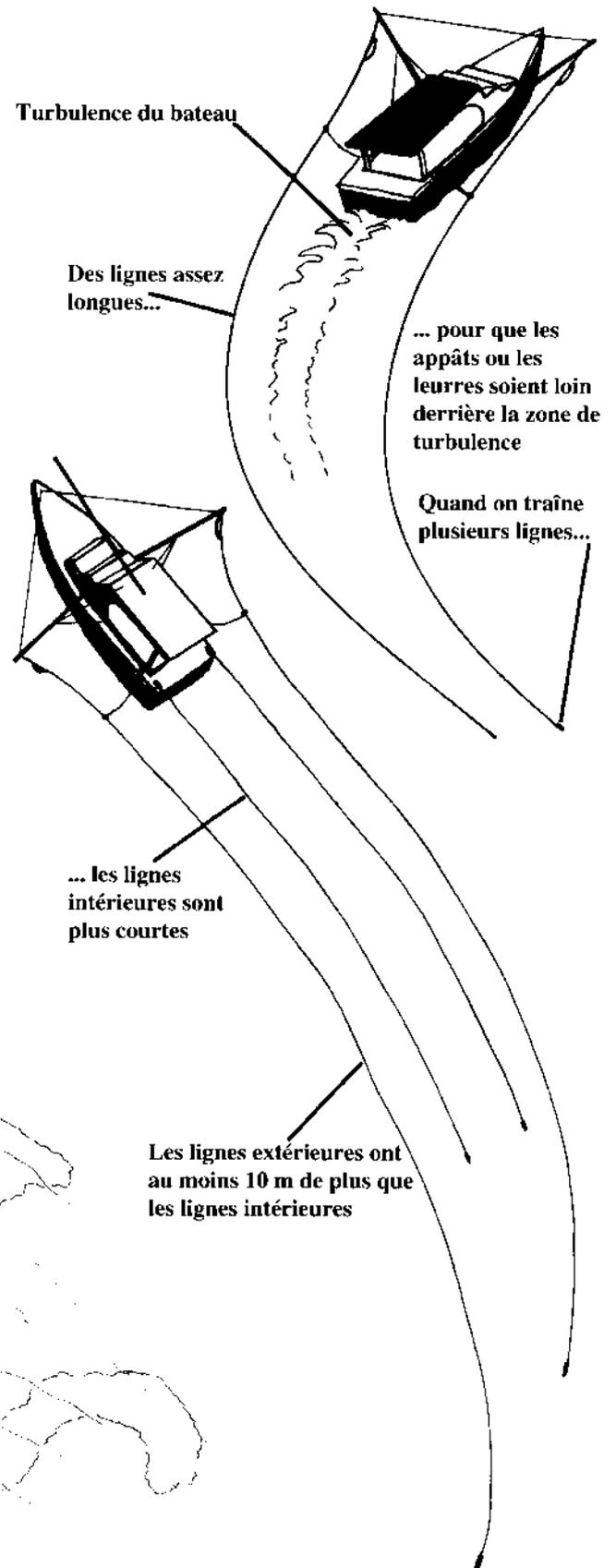
Dans les zones coralliennes, quand il est constamment nécessaire de manoeuvrer le bateau, les lignes trop longues auront tendance à s'emmêler. Il faut donc les raccourcir, mais toujours en gardant une longueur minimum de 15 mètres.

Quand on traîne plusieurs lignes fixes, les lignes extérieures doivent être plus longues, ce qui permet de les ramener sans les emmêler dans les lignes intérieures. Une ligne extérieure doit avoir au moins 10 mètres de plus que sa voisine à l'intérieur.

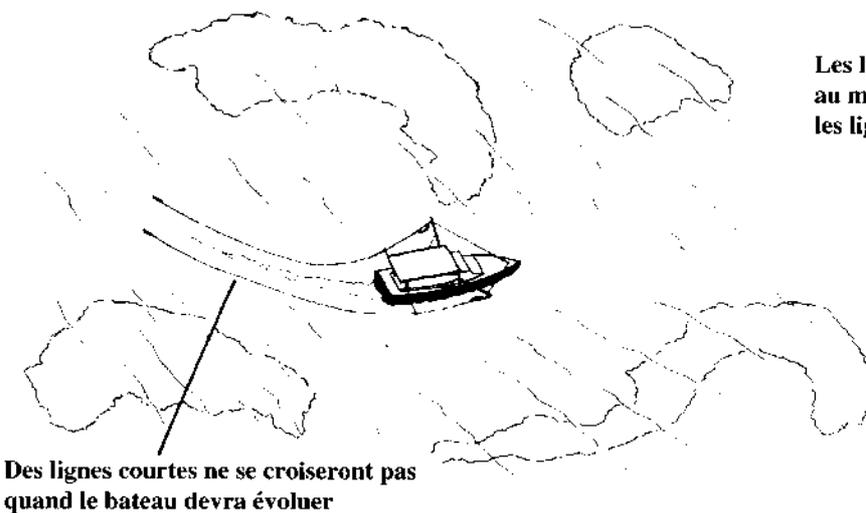
Avec des moulinets, on peut ajuster la longueur des lignes selon les conditions. Quant aux lignes fixes, il faut décider d'avance de leur longueur; il est donc important de prévoir les conditions de pêche, à moins de préparer plusieurs lignes de longueurs différentes.

Rien n'oblige à traîner les appâts ou les leurres à la même distance du bateau pendant toute la journée. Si les touches sont rares, essayez de modifier la distance de l'appât et de trouver les conditions qui donnent les meilleurs résultats.

#### LONGUEUR DES LIGNES



#### DANS LES ZONES RECIFALES



## CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAINÉ

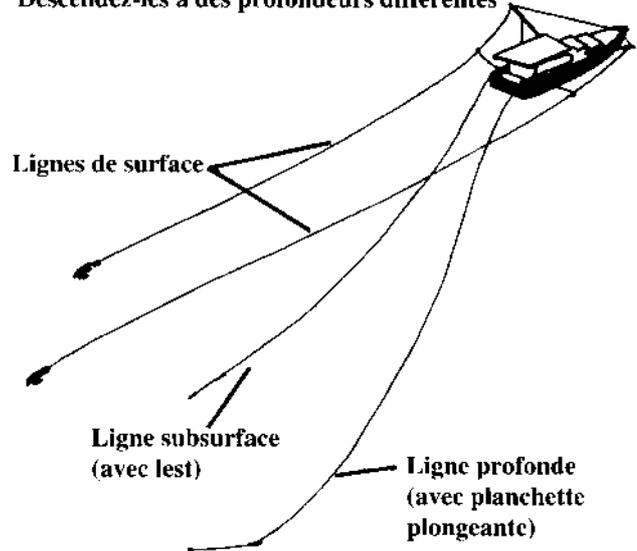
### SECTION I : LONGUEUR ET PROFONDEUR DE LA LIGNE

#### Profondeur de traîne

Quand on traîne plusieurs lignes, elles ont tendance à s'emmêler au moment où le bateau tourne ou quand un poisson mord, surtout si elles sont très longues. On peut éviter en partie ce problème en tirant les leurres à des profondeurs différentes. Les lignes intérieures sont lestées ou munies de dispositifs plongeants (sections 3J et 3K) qui permettront de les traîner plus en profondeur. Les lignes extérieures, plus longues que les lignes intérieures, restent en surface.

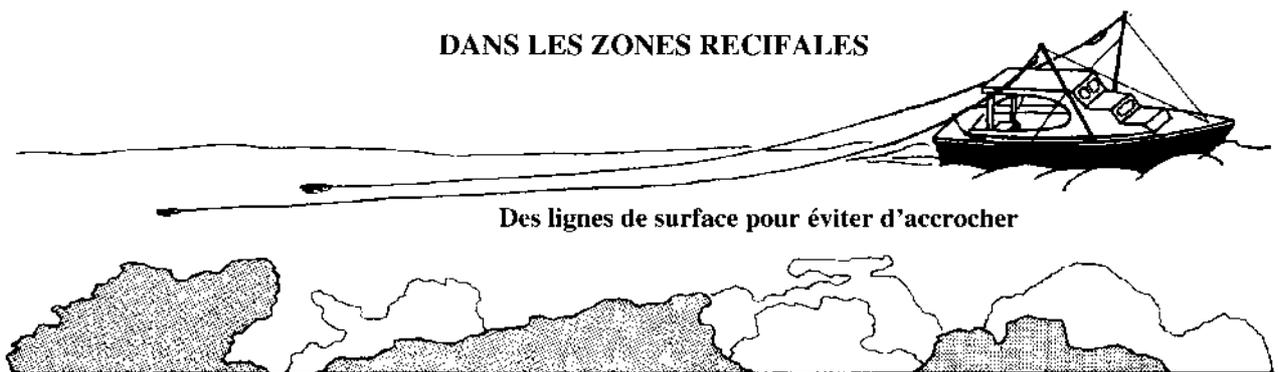
#### PLUSIEURS LIGNES DE TRAINÉ

Descendez-les à des profondeurs différentes



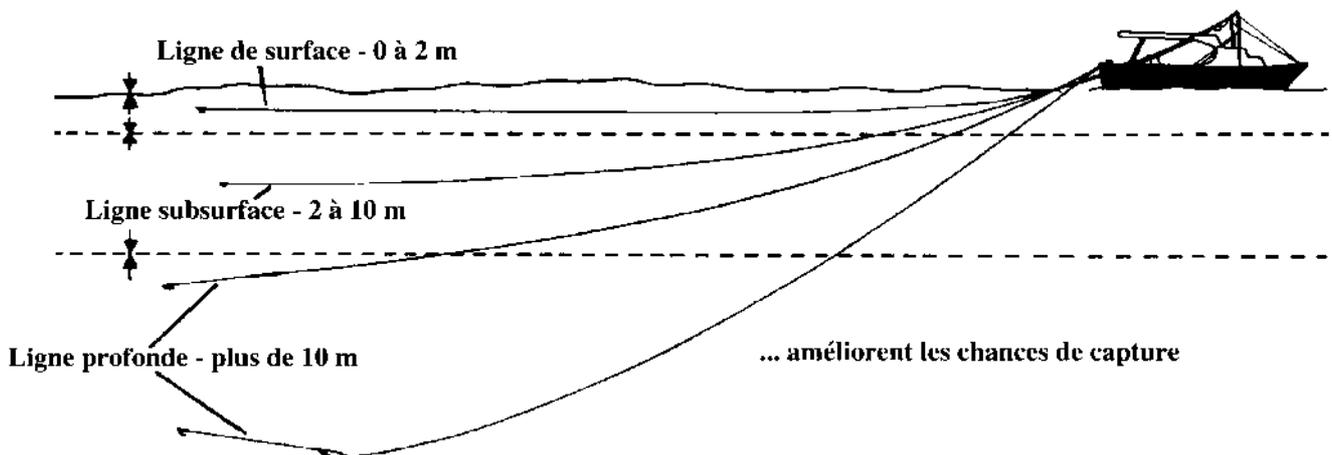
Dans les zones de hauts-fonds, et partout où il y a des massifs et des pâtés coralliens, quelle que soit la profondeur de traîne, les lignes risquent de s'accrocher aux rochers et aux formations coralliennes. Il faut donc les traîner en surface.

#### DANS LES ZONES RECIFALES



On aura plus ou moins de succès avec certaines espèces de poisson selon la profondeur de l'appât ou du leurre. Les gros thons des profondeurs se laissent prendre à plus de 10 mètres de profondeur ou en subsurface, (de 2 à 10 mètres de profondeur). Quant aux espèces pélagiques coralliennes, on les prend souvent en surface, à moins de 2 mètres de profondeur, ainsi qu'en subsurface. Dans le lagon et dans les bancs de thons du large, les leurres de surface sont souvent les plus efficaces.

#### PLUSIEURS PROFONDEURS DE TRAINÉ...



## CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAIINE

### SECTION J : LE MOMENT IDEAL POUR LA PECHE

La saison, les phases de la lune, les marées, l'heure du jour: toutes ces circonstances ont une influence sur la pêche à la traîne.

#### Les saisons

Les saisons ont une influence sur l'abondance des espèces migratoires, thons et autres espèces océaniques et tazards. Dans les pays moins chauds, ces poissons n'apparaissent que pendant la saison chaude pour repartir au bout de quelques mois. On a donc tout intérêt à pêcher ces espèces pendant cette période-là.

#### Le jour et la nuit

Beaucoup de poissons s'alimentent à heures fixes et ont une période d'alimentation plus intense le matin pour se désintéresser quelque peu de la nourriture pendant la journée et reprendre cette activité à la fin de l'après-midi ou le soir. Beaucoup d'espèces qui vivent à proximité des récifs et dans les lagons, et certains thons de très grosse taille, continuent à s'alimenter toute la nuit. Pour la plupart des pêcheurs, la pêche de nuit est trop dangereuse pour être envisagée, mais il semble que pendant les nuits de lune très claires, on obtienne d'excellents résultats avec des leurres lumineux ou réfléchissants.

#### Les marées et les phases de la lune

Les marées modifient considérablement le schéma d'alimentation "normal" jour/nuit. Quand la marée monte ou quand la marée haute correspond à l'aube ou au crépuscule, la pêche est souvent particulièrement bonne.

Les phases de la lune ont une influence sur l'abondance du poisson, d'une part à cause des marées, et d'autre part parce que la lune, en montant sur l'océan et en redescendant, fait changer la lumière. Au moment des grandes marées de pleine lune ou nouvelle lune, on assiste souvent à des périodes d'alimentation intense chez les gros poissons prédateurs. C'est la période des plus fortes marées et les passes des récifs sont souvent particulièrement productrices à ces époques-là. La pleine lune attire en surface beaucoup de petites proies des profondeurs qui, à leur tour, attirent les prédateurs recherchés par les ligneurs.

### LES NUITS DE LUNE

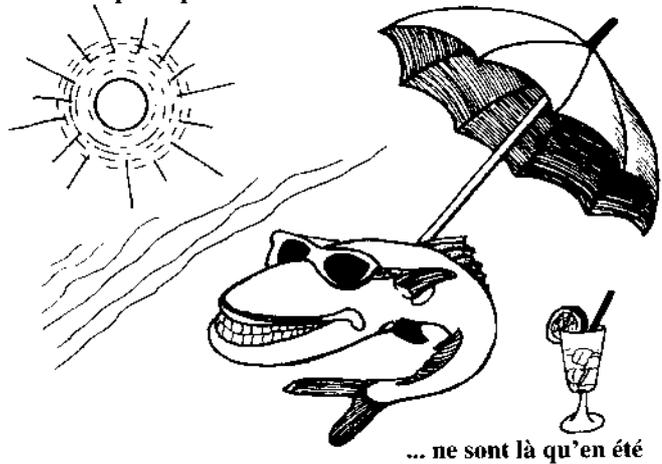
#### La lumière de la pleine lune...



... attire les proies vers la surface. La pêche est bonne à l'aube et au crépuscule

### LES SAISONS

Beaucoup d'espèces saisonnières...

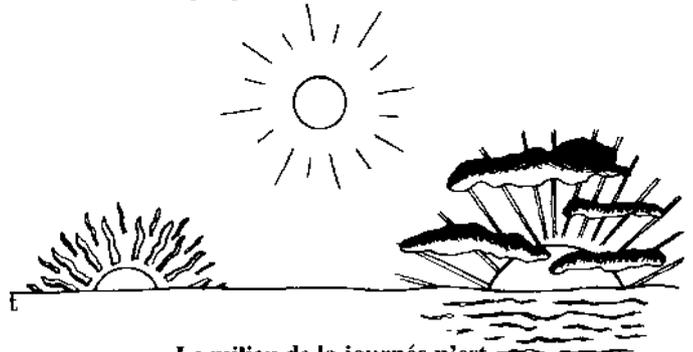


... ne sont là qu'en été

### L'HEURE DU JOUR

Les meilleures périodes :  
avant l'aube jusqu'à 10h...

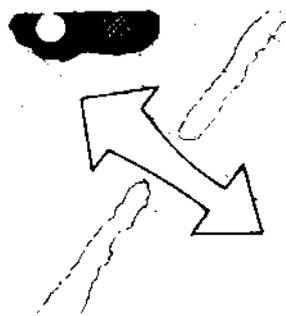
... et de 16h à la nuit  
tombée



Le milieu de la journée n'est  
souvent pas très bon

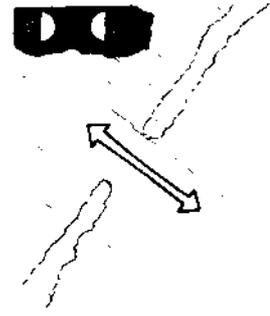
### LES MAREES ET LES PHASES DE LA LUNE

Pleine lune et  
nouvelle lune...



... marées fortes :  
bon pour la pêche

Premier et dernier  
quartier...



... marées faibles :  
mauvais pour la pêche

## CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAIN

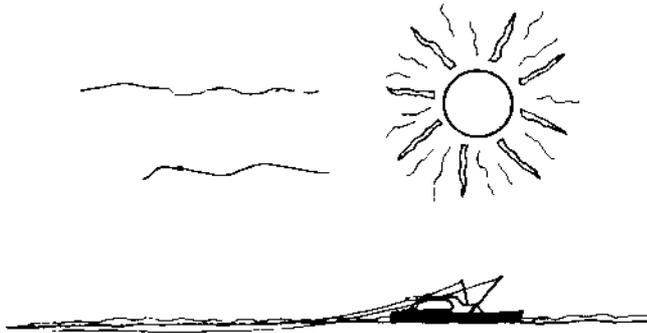
### SECTION J : LE MOMENT IDEAL POUR LA PECHE

#### *Le temps*

Les conditions météorologiques affectent à la fois le poisson et le pêcheur. Les journées claires, calmes et chaudes sont souvent excellentes pour la pêche et, ces jours-là, les pêcheurs peuvent utiliser des appâts et des leurres assez petits que les poissons verront facilement dans l'eau calme. Cela dit, ce sont souvent les journées de pluie et de vent qui sont les meilleures pour la pêche. Il faut alors utiliser des appâts ou des leurres plus gros, que les poissons verront malgré l'agitation de l'eau en surface.

#### LE TEMPS

**Les journées claires, calmes et chaudes...**



**... sont souvent bonnes pour la pêche.  
Choisissez des appâts et des leurres petits**

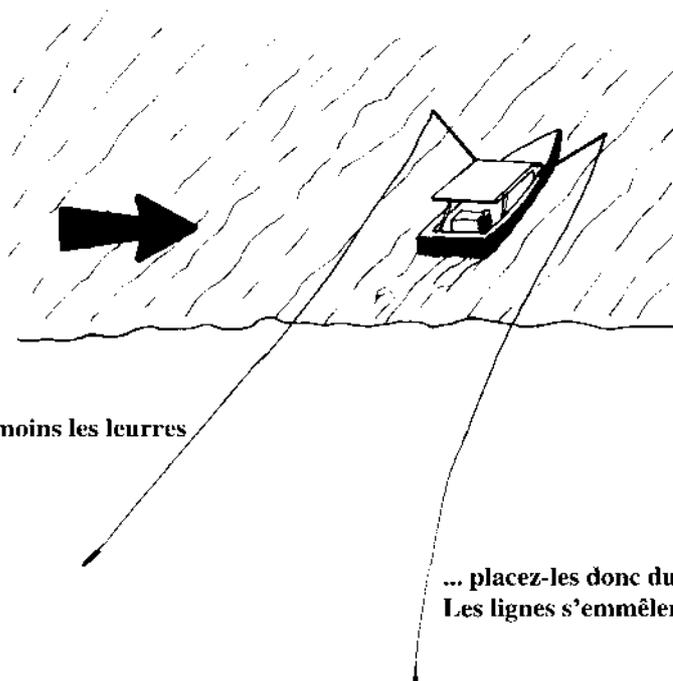
**Les jours de pluie et de vent...**



**... sont souvent les meilleurs jours de pêche.  
Choisissez des appâts et des leurres plus gros**

Quand on pêche par vent de travers, il vaut mieux placer les leurres les plus lourds du côté du bateau exposé au vent; ces lignes-là seront moins facilement repoussées par le vent vers les lignes qui se trouvent de l'autre côté.

#### LA PECHE PAR VENT DE TRAVERS



**Le vent repousse moins les leurres  
les plus lourds...**

**... placez-les donc du côté du bateau exposé au vent.  
Les lignes s'emmêleront moins**

## CHAPITRE 5 : TECHNIQUES DE LA PECHE A LA TRAINÉ

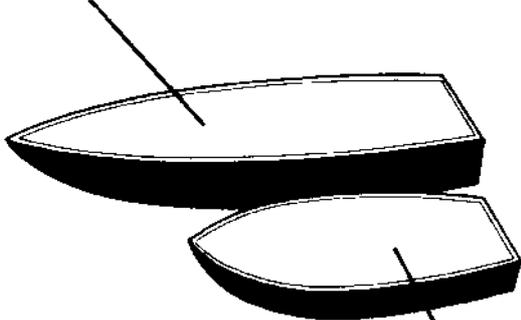
### SECTION K : VITESSE DE TRAINÉ

Voici certains éléments qui vous serviront à décider de la vitesse de traîne.

#### *A propos du type de bateau*

La vitesse du bateau est souvent fonction du type de carène, des vents dominants et de l'état de la mer. Au-delà d'une certaine vitesse, le moteur consomme plus -surtout si le bateau a une coque à déplacement (non planante) -et cela augmente les frais.

**Les bateaux longs et étroits sont plus rapides...**



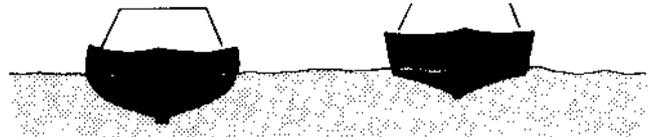
**... que les bateaux courts et larges**

#### **LA VITESSE EST DETERMINEE PAR LE TYPE DE COQUE**

**La coque à déplacement est plus lente...**



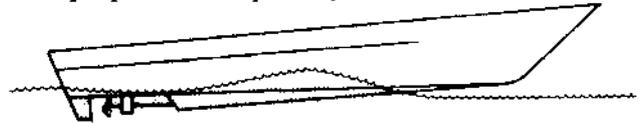
**... à partir d'une certaine vitesse quand on pousse le moteur, on consomme plus de carburant mais on ne va guère plus vite**



Coque à déplacement

Coque planante

**La coque planante est plus rapide...**



**... mais sa capacité de charge est faible**

#### *Type d'appât ou de leurre*

La plupart des appâts naturels se comportent assez mal à grande vitesse et ne devraient pratiquement jamais être traînés à plus de 5 noeuds. De nombreux leurres artificiels peuvent être traînés beaucoup plus vite, mais certains ont tendance à sauter hors de l'eau s'ils ne sont pas lestés.

#### *Type de ligne*

Lorsqu'un poisson mord un leurre traîné à grande vitesse, si la ligne n'est pas montée sur un moulinet équipé d'un bon système de freinage, l'hameçon a toutes les chances de s'arracher de la gueule du poisson. Avec des lignes fixes, ne dépassez donc pas 6 noeuds.

#### **APPATS ET LEURRES**

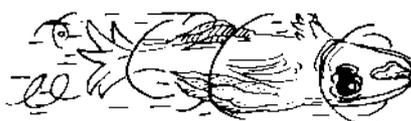
**Beaucoup d'appâts ne peuvent être traînés à grande vitesse...**



**... mais certains leurres sont faits pour la vitesse**

#### **TYPE DE LIGNE**

**En traînant trop vite une ligne fixe...**



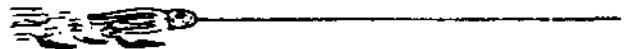
**... on arrache l'hameçon de la gueule du poisson**



*Les préférences du poisson*

Les thons qui nagent en bancs et les espèces océaniques se laissent souvent séduire à des vitesses raisonnablement élevées (de 6 à 12 noeuds). En pleine mer, le pêcheur qui avance à bonne vitesse parcourt de plus longues distances et augmente ses chances de rencontrer des poissons dispersés. Cela dit, dans les lagons et en bordure du récif, il vaut mieux pêcher à plus faible vitesse (moins de 5 noeuds). Les poissons qui vivent dans ces milieux-là restent le plus souvent sur leur territoire et hésiteront à poursuivre très loin un leurre traîné à grande vitesse. D'autres espèces ne sont tout simplement pas assez rapides.

**TYPES DE POISSONS**



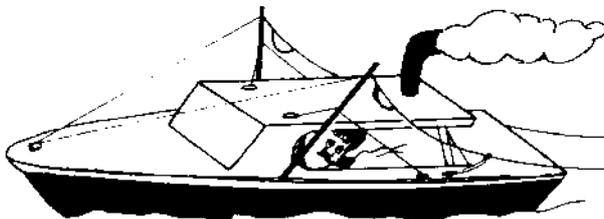
**Certains poissons ne sont pas assez rapides pour attraper un leurre traîné à grande vitesse**

*Le facteur humain*

Il y a une dernière considération dans le choix d'un engin de pêche et la manière de le présenter et, bien qu'elle ne s'explique pas c'est peut-être la plus importante. En effet, il s'agit de la préférence personnelle de chacun, et cela dépend tout simplement de la façon dont chaque pêcheur aime faire les choses. Il y a des gens qui aiment les voitures rapides et les beaux vêtements; d'autres préfèrent les vieux tacots et les T-shirts déchirés. Les pêcheurs qui choisissent un bateau, des engins ou des méthodes de pêche le font aussi très souvent pour des raisons qui n'ont pas grand-chose à voir avec la pêche.

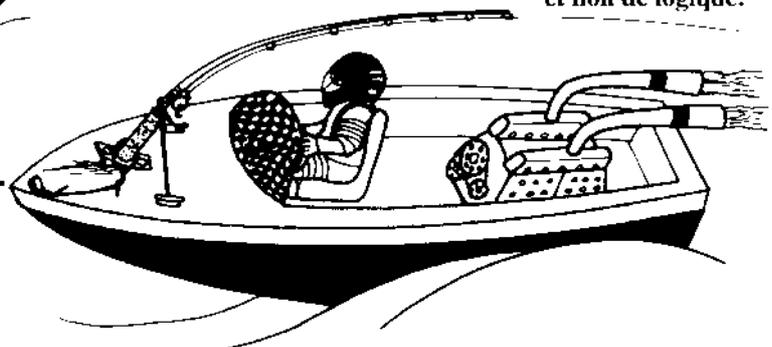
**LE FACTEUR HUMAIN**

**Pour la plupart des gens...**



**Voici les deux  
meilleurs bateaux  
de pêche...**

**... le choix d'un bateau...**



**... est affaire de style  
et non de logique!**

**... pour leur  
propriétaire!**



**Une petite bonite qu'on balance à bord**  
*Photo prise à Vatulele (Fidji), par G.L. Preston*



**Un thon jaune de taille moyenne remonté à la gaffe**  
*Photo prise à Koro (Fidji), par G.L. Preston*